

Crise diplomatique Paris – Alger : Les patrons français tirent la sonnette d'alarme

P.02

Algérie – Biélorussie : Cherfa appelle à concrétiser des projets de partenariat dans différents secteurs économiques

P.02



Aïd El-Adha 2025 : L'Algérie s'apprête à recevoir quatre navires de moutons roumains

P.05



Oran :



Première rencontre
régionale des journalistes
et professionnels des
médias algériens

P.04

Automobile :



L'usine FIAT sur le point
de lancer un 4^{ème} modèle
en Algérie

P.03

TikTok :



Vers l'interdiction de
TikTok en Algérie ?
Un député secoue le
gouvernement

P.24

Célébration de la Journée du Savoir à Annaba :

Un hommage vibrant
à Cheikh Abdelhamid
Ben Badis

P.06



Algérie-Biélorussie: Cherfa appelle à concrétiser des projets de partenariat dans différents secteurs économiques

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a appelé, jeudi à Minsk, à concrétiser des projets de partenariat dans différents secteurs économiques entre l'Algérie et la Biélorussie, afin de valoriser leurs potentialités, indique un communiqué du ministère.

Le ministre s'exprimait à l'ouverture des travaux de la première session de la Commission mixte de coopération commerciale, économique, scientifique et technique algéro-biélorusse, coprésidés par M. Cherfa et le ministre biélorusse de la Réglementation anti-monopole et du Commerce, Artur Karpovich, en présence de représentants de

plusieurs secteurs des deux pays. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Cherfa a précisé que le renforcement de la coopération économique et technique entre les deux pays "doit être à la hauteur des grandes potentialités de l'Algérie et de la Biélorussie", d'où la nécessité, a-t-il dit, de "concrétiser des projets de partenariat mutuellement bénéfiques et de renforcer le réseau d'affaires entre opérateurs économiques des deux pays".

"La volonté commune de développer une coopération fructueuse, diversifiée et mutuellement avantageuse entre les deux pays doit se traduire par des projets concrets permettant de valoriser leurs potentialités et de mettre à profit

leur complémentarités pour relever les défis économiques communs", a poursuivi le ministre.

Dans ce cadre, M. Cherfa a affirmé que "l'Algérie est disposée à renforcer la coopération bilatérale dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie agroalimentaire, de l'énergie, de l'industrie pharmaceutique, de l'industrie, du commerce, des transports et de l'innovation".

Dans le secteur agricole, le ministre a évoqué les perspectives "prometteuses" de partenariat dans la production animale, notamment les vaches laitières et la production laitière, les céréales, les semences, les cultures oléagineuses, les fourrages, la santé animale et



végétale, les engrais et la production de matériel agricole, notamment les tracteurs.

L'action commune permettra à l'Algérie et à la Biélorussie de renforcer leur coopération et de développer leur partenariat dans différents domaines, l'objectif de cette session étant d'évaluer cette coopération et d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat, ajoute M. Cherfa.

Il a souligné que le procès-verbal

qui sanctionnera les travaux de cette session constituera une feuille de route ambitieuse pour la concrétisation de projets de coopération et de partenariat mutuellement bénéfiques.

Dans son allocution, le ministre a fait état du "lancement par l'Algérie de la mise en œuvre d'un nouveau programme de relance économique qui accorde la priorité aux projets de partenariat et à l'investissement direct étranger", rappelant le nouveau système législatif encadrant l'activité économique, notamment la loi sur l'investissement, les mesures incitatives au profit des investisseurs et les autres avantages qu'offre le marché algérien, conclut le communiqué.

Défense : L'Algérie et la Mauritanie consolident un partenariat militaire

Loin des projecteurs médiatiques, mais au cœur des enjeux géopolitiques du Sahel, l'Algérie et la Mauritanie forgent une alliance sécuritaire d'une rare intensité.

Une dynamique bilatérale motivée par une réalité commune, celle de contrer une insécurité galopante, alimentée par le terrorisme, le crime organisé et les flux migratoires non maîtrisés. Deux pays, une frontière longue de 460 km, et un même objectif, stabiliser un flanc sahélo-saharien que les convoitises armées ne cessent de fragiliser.

Ce tournant stratégique, formalisé à Tindouf le 22 février 2024, traduit une volonté politique affirmée des présidents Abdelmadjid Tebboune et Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, établir un partenariat global et pérenne, à la mesure des défis de la région. Une alliance désormais incarnée par des actions concrètes, déployées sur le terrain sécuritaire.

Algérie - Mauritanie : coopération renforcée face aux menaces transfrontalières

Sur la ligne poreuse qui sépare l'Algérie et la Mauritanie, les menaces ne manquent pas ! Trafics en tout genre, groupes armés, contrebande, tentatives d'infiltration. La détérioration sécuritaire au Sahel, avec la multiplication des foyers de tensions, pousse les deux États à resserrer les rangs.

Cette intensification de la coopération s'est matérialisée dès janvier 2023 par la tenue, à Nouakchott, de la première session de la commission mixte de sécurité algéro-mauritanienne. Au programme, des discussions ciblées sur la sécurisation d'infrastructures stratégiques comme la future route Tindouf-Zouerate. Ou encore la ligne maritime Alger-Nouakchott, opérationnelle depuis février 2022.

À cette occasion, les deux parties ont également convenu d'élargir leur collaboration à la formation de cadres civils et militaires mauritaniens, une initiative qui illustre la



dimension durable du partenariat.

Alger - Nouakchott : une alliance militaire qui prend de l'ampleur sur le terrain

En outre, l'année 2024 a vu une nouvelle étape franchie dans ce rapprochement. En octobre, un protocole de coopération a été signé entre les armées des deux pays à Nouakchott. Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, a co-présidé cette cérémonie. Qui ouvre la voie à un échange renforcé de renseignements militaires.

Par ailleurs, le texte signé entre les hauts responsables du renseignement militaire algérien et mauritanien vise à structurer une collaboration durable. Dans la lutte contre les menaces asymétriques qui gangrènent la région.

En bref, les grandes lignes de cette coopération militaire comprennent :

- La mise en place d'un partage d'informations en temps réel.
- La coordination opérationnelle dans les zones frontalières sensibles.
- Le renforcement des capacités militaires mauritaniennes grâce au soutien algérien.
- La sécurisation conjointe d'infrastructures régionales d'intérêt commun.

En somme, la coopération entre Alger et Nouakchott transcende les urgences sécuritaires. Elle s'inscrit dans une démarche d'anticipation et de structuration de l'espace sahélo-saharien. Trop longtemps laissé à la merci des logiques de déstabilisation.

Crise Diplomatique Paris - Alger : Les patrons français tirent la sonnette d'alarme

Alors que la tension diplomatique entre la France et l'Algérie ne cesse de monter, les conséquences économiques de cette crise commencent à se faire sentir. Ce jeudi 17 avril, la Chambre de commerce et d'industrie algéro-française (CCIAF) a rompu le silence, exprimant officiellement sa préoccupation face à l'impact de la dégradation des relations bilatérales sur les entreprises françaises actives en Algérie.

Dans un communiqué signé par son président, Michel Bisac, la CCIAF déplore une « escalade relevant de la politique politicienne », qui compromet sérieusement la dynamique de coopération économique entre les deux pays. Selon l'organisation, cette situation nuit particulièrement à l'investissement et au développement des entreprises françaises de renom implantées sur le sol algérien.

Une reprise sabotée par des tensions diplomatiques

La reprise du dialogue entre les présidents Tebboune et Macron, amorcée fin mars, laissait espérer un réchauffement. La visite à Alger du ministre français délégué au Commerce extérieur, Jean-Noël Barrot, le 6 avril, semblait aller dans ce sens. Mais l'arrestation controversée d'un agent consulaire algérien à Paris, le 8 avril, a ravivé les tensions, entraînant l'annulation par le Conseil du nouveau économique algérien (CREA) d'une rencontre prévue avec le MEDEF le 19 mai à Paris.

Pour la CCIAF, cette conjoncture vient briser l'élan d'une coopération stratégique, alors que l'Algérie est le deuxième débouché des exportations françaises en Afrique, avec près de 4,8 milliards d'euros en 2024 et plus de 6 000 entreprises françaises engagées dans des échanges avec ce pays clé du Maghreb.

Un appel à la raison et à la préservation des



liens économiques

Michel Bisac appelle à ne pas sacrifier les intérêts économiques sur l'autel des rivalités politiques. Il rappelle que les relations commerciales entre la France et l'Algérie représentent non seulement des investissements bilatéraux mais aussi des milliers d'emplois, en France comme en Algérie.

« Si l'Algérie ne travaille pas avec la France, elle travaillera avec d'autres pays. Les Italiens, les Allemands ou d'autres partenaires européens sont déjà très actifs sur ce marché », avertit-il. La perte de parts de marché pourrait être rapide et difficilement récupérable.

L'économie, victime collatérale d'une crise politique

La télévision publique France 2 a, de son côté, souligné récemment dans un reportage l'inquiétude des milieux d'affaires français face à la crise algéro-française. Des chefs d'entreprise ont exprimé leur peur de voir leurs activités menacées, d'autant plus que certaines structures dépendent entièrement du marché algérien.

Alors que la dette publique française frôle les 3 600 milliards d'euros, le marché algérien reste un levier stratégique difficilement remplaçable. La CCIAF exhorte ainsi les entreprises françaises et algériennes, y compris celles de la diaspora, à rester engagées dans des partenariats durables et mutuellement bénéfiques, à l'écart des turbulences diplomatiques actuelles.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

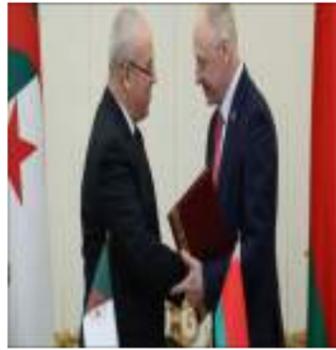
Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

1^{ÈRE} USINE D'ASSEMBLAGE MAZ EN ALGÉRIE: La Biélorussie officialise l'intérêt

C'est à Minsk, au cœur d'un printemps diplomatique et économique dense, que s'est tenue une réunion décisive entre l'Algérie et la Biélorussie. À l'issue de cette rencontre, une annonce a retenu l'attention. Le constructeur biélorusse MAZ envisage de lancer une usine d'assemblage de véhicules en Algérie. Une initiative portée par une volonté partagée de diversification économique et industrielle.

Avec un commerce bilatéral qui a été multiplié par seize en un an, atteignant désormais 50 millions de dollars, l'heure semble venue pour les deux pays de passer à une nouvelle étape. Celle de la production conjointe et de l'implantation industrielle. L'Algérie pourrait ainsi devenir la nouvelle plaque tournante régionale des camions MAZ, avec tout ce que cela implique en termes de transfert de savoir-faire, de création d'emplois et de montée en gamme technologique.



MAZ veut implanter une usine d'assemblage de poids lourds en Algérie

L'idée d'un site de montage des véhicules MAZ en Algérie ne relève plus du simple projet. C'est aujourd'hui un scénario à l'étude, discuté au plus haut niveau lors de la réunion de la commission mixte algéro-biélorusse sur la coopération économique, scientifique et technologique.

Artur Karpovich, ministre biélorusse

de la Régulation antimonopole et du Commerce, a déclaré à la presse que « l'organisation d'une production en assemblage de véhicules MAZ en Algérie a été au cœur de nos discussions. Ces projets suscitent un véritable intérêt de la part de nos partenaires algériens ».

Le ministre a également mentionné la possibilité de relancer localement la production de tracteurs MTZ et de chargeuses BeAZ, deux marques biélorusses déjà connues en Algérie pour leur robustesse dans les secteurs agricoles et des travaux publics.

Algérie - Biélorussie : vers un partenariat gagnant-gagnant

Jusqu'ici, les échanges commerciaux entre les deux pays avaient surtout consisté en des exportations biélorusses vers l'Algérie. Notamment, les équipements industriels, les denrées alimentaires et la poudre de lait. Mais cette dynamique devrait bientôt évoluer. La Biélorussie a exprimé sa

volonté d'acheter à son tour des produits algériens. Y compris de l'électronique et des produits agroalimentaires. Le partenariat est donc appelé à devenir plus équilibré. Avec un échange croisé de biens, de technologies et de services. Parmi les autres pistes de collaboration évoquées :

- Accueil de jeunes Algériens en Biélorussie pour des séjours dès cet été ;

- Projets de vols directs entre les deux pays ;

- Présentation des opportunités d'investissement dans la biotechnologie, notamment via la Belarussian National Biotechnology Corporation ;

L'agriculture en toile de fond : les tracteurs MTZ toujours prisés en Algérie

Pour Youcef Cherfa, ministre algérien de l'Agriculture et du Développement rural, cette coopération va bien au-delà de

l'industrie automobile. Il rappelle que « l'Algérie a toujours été intéressée par les machines agricoles biélorusses, en particulier les tracteurs ».

Lors de cette visite à Minsk, les délégations ont intégré plusieurs sites industriels, dont ceux de MAZ, MTZ et AMKODOR, à leur programme, affirmant ainsi leur volonté d'ancrer la coopération dans du concret et du durable.

Cherfa s'est montré confiant : « Je suis convaincu que notre partenariat sera fructueux dans différents domaines, notamment l'économie, le commerce et la science », soulignant que cette réunion n'est que « le début d'un processus ».

En somme, si le projet d'implantation de MAZ en Algérie suscite beaucoup d'intérêt. Il reste conditionné à une série de négociations techniques, juridiques et économiques.

UN GÉANT AMÉRICAIN PRÉPARE SON ENTRÉE EN ALGÉRIE:

Un projet automobile porteur pour des faisceaux électriques « made in Algeria »

L'Algérie s'apprête à accueillir un acteur mondial de premier plan dans l'univers de la connectique automobile. Ce mercredi 16 avril 2025, le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a reçu au siège du ministère à Alger une délégation du groupe international APTIV.

L'objet de cette rencontre ? Un projet industriel d'envergure visant la création d'une usine de fabrication de câbles électriques pour véhicules. Un partenariat avec un industriel algérien. Un projet présenté comme une pierre angulaire dans la stratégie de relance industrielle du pays. Notamment dans le secteur de l'automobile.

À l'heure où l'Algérie veut tourner la page de l'importation massive et amorcer un virage vers la production nationale, cette annonce résonne comme un signal fort. D'autant que le groupe APTIV, reconnu mondialement pour son expertise technologique, pourrait bien jouer

le rôle de catalyseur dans cette mutation industrielle.

Usine APTIV : un projet automobile porteur pour des faisceaux électriques « made in Algeria »

Lors de la réunion, les représentants d'APTIV ont détaillé les contours du projet. L'usine, qui sera implantée en partenariat avec un acteur industriel local, produira des faisceaux de câbles électriques destinés aux véhicules, un composant stratégique dans la chaîne de fabrication automobile.

Ce projet s'inscrit dans une vision plus large du ministère, celle de localiser la production des pièces détachées et de structurer une véritable filière mécanique nationale.

« Ce projet constitue une étape essentielle pour le développement d'une industrie automobile locale », a souligné le ministre Ghrieb, insistant sur le double objectif de réduction des importations et de transfert de technologie.



La présence d'un représentant de Stellantis Algérie lors de cette rencontre n'est pas anodine. Elle reflète l'intérêt croissant des grands groupes pour le marché algérien, et laisse entrevoir d'éventuelles synergies futures au sein de l'écosystème automobile national.

Industrialisation progressive, compétitivité accrue : les lignes directrices du ministère

Au-delà de l'effet d'annonce, le ministre de l'Industrie a rappelé les exigences qui accompagnent ce type de partenariat. Il a notamment insisté sur la nécessité de :

- Monter progressivement en cadence, afin de garantir une production durable et compétitive.

- Répondre aux besoins du marché national, aujourd'hui largement tributaire des importations.

- Renforcer les capacités d'exportation, en visant des marchés régionaux et internationaux.

- Développer le tissu de sous-traitance local, pour ancrer le projet dans une dynamique territoriale inclusive.

- Valoriser les compétences nationales, via la formation et la montée en compétences des ressources humaines locales.

Ces orientations traduisent une volonté claire de faire de l'Algérie non pas un simple marché de consommation. Mais un acteur reconnu dans la fabrication de composants automobiles à valeur ajoutée.

Avec ce projet, c'est tout un pan de l'économie nationale qui pourrait s'en retrouver dynamisé. La localisation d'une telle production pourrait entraîner, à terme, la création d'emplois directs et indirects. Tout en stimulant la recherche locale et l'innovation.

Mais au-delà des retombées économiques, le chantier symbolise un changement de paradigme. L'Algérie, longtemps perçue comme dépendante de l'extérieur pour ses besoins industriels, entend désormais prendre en main son destin productif. Et l'arrivée d'un groupe automobile comme APTIV pourrait bien marquer le point de bascule.

PRODUCTION AUTOMOBILE:

L'usine FIAT sur le point de lancer un 4^{ème} modèle en Algérie

Un vent de nouveauté souffle sur l'usine Fiat de Tafraoui, près d'Oran. Le site s'apprêterait à accueillir la production de la Fiat Grande Panda, un petit SUV au design moderne, pensé pour séduire un large public sur les marchés d'Afrique du Nord et d'Amérique latine. Cette annonce marque une étape importante pour l'industrie automobile algérienne, qui voit s'élargir son offre locale.

La Fiat Grande Panda bientôt produite en Algérie : un nouveau tournant pour l'usine de Tafraoui
Développée pour perpétuer l'esprit de la célèbre gamme Panda, qui a conquis des millions d'automobilistes à travers le monde,

cette nouvelle version sera aussi... algérienne. Des images, prises au port d'Oran et devenues virales sur les réseaux sociaux, confirment l'arrivée des premiers modèles en pièces détachées. D'après le média français Auto News, ceux-ci devraient être assemblés localement, dans le cadre de la stratégie du groupe Stellantis, qui mise sur une montée en puissance progressive de la production nationale.

Avec la Fiat Grande Panda, l'usine de Tafraoui étoffe sa gamme. Elle assemble déjà la mythique Fiat 500 et le Doblò, disponible en version utilitaire et touristique. Depuis sa mise en service en décembre 2023, le site industriel a connu

un développement rapide. En juin 2024, une deuxième ligne de montage automatisée est entrée en activité pour répondre à la demande croissante. En novembre, le rythme de production a atteint 17 véhicules par heure, un chiffre révélateur de la capacité industrielle du complexe. Fin 2024, plus de 18 000 unités y avaient été assemblées.

L'usine de Tafraoui s'apprêterait à produire la Grande Panda

Mais Stellantis ne compte pas s'arrêter là. Les travaux d'extension de l'usine ont atteint un taux d'avancement de 40 %, avec un objectif clair : intégrer des ateliers de soudure et de peinture d'ici fin 2025. Cette évolution permettra de passer au



système CKD (Completely Knocked Down), une méthode de production plus complète et plus localisée. En misant sur l'intégration industrielle, Fiat entend renforcer sa présence en Algérie tout en réduisant sa dépendance aux importations.

L'arrivée de la Grande Panda dans les chaînes de montage algériennes

illustre la volonté des autorités et des industriels de relancer le secteur automobile à travers une production locale à forte valeur ajoutée. Ce modèle, à la fois compact, moderne et accessible, pourrait bien devenir un nouvel emblème de la mobilité « made in Algeria », tourné vers les marchés régionaux et internationaux.

1^{ère} rencontre régionale des journalistes et professionnels des médias à Oran : Des recommandations pour soutenir et promouvoir la profession journalistique

La première rencontre régionale des journalistes et professionnels des médias algériens, organisée jeudi à Oran, a été clôturée par de nombreuses recommandations et propositions formulées par les participants issus de différentes institutions médiatiques à travers les ateliers organisés à cette occasion, dans le but de soutenir la profession journalistique et de l'élever à un niveau supérieur. Les recommandations du premier atelier, consacré à "La nouvelle législation encadrant le secteur de la communication et la déontologie professionnelle", appellent à la nécessité de renforcer la protection juridique et sociale des journalistes, ainsi que l'adoption d'un texte organisant le statut particulier du journaliste. Les participants ont également appelé à l'élaboration des



textes d'application relatifs à la création d'un fonds de soutien à la presse écrite, audiovisuelle et électronique.

Il a été aussi proposé d'inclure la profession de journaliste dans la catégorie des métiers pénibles afin de bénéficier des avantages qui en découlent.

De leur côté, les participants à l'atelier sur "La réalité de la presse audiovisuelle, écrite et électronique face aux nouveaux défis de l'intelligence artificielle et des technologies de la 5G" ont souligné la nécessité de former les journalistes aux technologies d'intelligence artificielle, en suggérant aussi un

partenariat entre le ministère de la Communication et les startups comme solution pour développer la presse numérique.

Les recommandations ont aussi insisté sur la création d'un Conseil de déontologie des médias et sur l'urgence de relancer le fonds de soutien à la presse, en appelant à renforcer la coopération entre les médias et les universités.

Concernant l'atelier sur "La communication institutionnelle et son rôle dans la promotion de l'image de l'Algérie", il a été recommandé de créer une haute autorité nationale dédiée à la communication institutionnelle, avec un budget adapté à la transition numérique dans ce domaine.

Les recommandations de l'atelier sur "La formation spécialisée, continue et la prospective des métiers d'avenir" ont, quant à elles, insisté sur la formation

continue et spécialisée, la révision de la politique générale de formation, en particulier sur le plan de la spécialisation et de l'adéquation formation-emploi, ainsi que la mise à jour régulière des programmes de formation universitaire.

Les participants ont également proposé la création d'une commission sectorielle conjointe entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de la Communication pour anticiper les métiers de demain.

Dans son discours de clôture, le ministre de la Communication, M. Mohamed Meziane, a appelé la famille médiatique à œuvrer pour améliorer la performance professionnelle, indiquant qu'un rapport intermédiaire sur la rencontre d'Oran sera préparé, suivi de rencontres similaires à

Constantine, Ouargla et Alger. L'ensemble des propositions sera compilé dans un rapport final qui sera présenté au Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui prendra les décisions qu'il jugera adéquates le 3 mai prochain à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse.

Cette importante rencontre, organisée par le ministère de la Communication, en coordination avec la wilaya d'Oran, a vu la présence de représentants de la Direction générale de la communication auprès de la Présidence de la République, des responsables de plusieurs institutions médiatiques, ainsi que des journalistes et professionnels des médias issus de 17 wilayas de l'Ouest et du Sud-ouest du pays, en plus des représentants des bureaux locaux d'associations et syndicats nationaux.

Le ministre de la Communication annonce le parachèvement des textes réglementaires encadrant le travail journalistique

Le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, a annoncé, jeudi à Oran, le parachèvement de l'élaboration de l'ensemble des textes réglementaires encadrant l'exercice du métier de journaliste. Dans son intervention, lors d'une émission sur les ondes de Radio Oran, M. Meziane a précisé que "parmi ces textes figure le statut particulier du journaliste, que nous avons finalisé et qui est en attente de validation. Il définit les droits et devoirs du journaliste, lui permettant

d'exercer dans de bonnes conditions et de contribuer à l'amélioration des performances professionnelles".

Il a ajouté que "l'Etat tient à offrir à tous les journalistes et professionnels du secteur les moyens de développer leurs compétences, ce qui passe inévitablement par une formation continue et spécialisée".

Le ministre a également rappelé l'existence de l'ensemble des textes déjà adoptés et publiés au Journal officiel, à l'instar de la loi organique relative à l'information,

la loi sur l'activité audiovisuelle, ainsi que celle régissant la presse écrite et électronique. Cet ensemble de textes, a-t-il souligné, vise à encadrer l'exercice du métier de manière rigoureuse.

Face aux nouveaux défis, M. Meziane a invité les institutions médiatiques à "adopter une stratégie de formation continue pour les journalistes", soulignant que son ministère "continuera de soutenir les médias dans leurs efforts de formation, et de les accompagner dans la transition numérique pour améliorer la



pratique et les performances journalistiques".

Il a également exhorté la presse nationale à préserver la crédibilité dont jouit le journalisme algérien sur la scène internationale et à faire face à la désinformation qui prend de l'ampleur.

En marge de cette émission

radiophonique, le ministre a déclaré qu'il est prévu d'organiser des rencontres régionales à Constantine et à Ouargla, qui seront clôturées à Alger, le 28 avril, à l'approche de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai de chaque année. Pour rappel, le ministre a procédé ce matin à Oran à l'ouverture de la première rencontre régionale des journalistes, des professionnels des médias et des acteurs du secteur de la communication, portant sur les perspectives et les défis du métier de journaliste.

Sadaoui souligne l'engagement du ministère à soutenir les idées et projets innovants des élèves

Le ministre de l'Education nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, a souligné, jeudi à Alger, l'engagement du ministère à soutenir les idées, travaux et projets innovants des élèves au service du système éducatif et de l'économie nationale. Présidant d'ouverture d'un séminaire national sur "L'entrepreneuriat et l'innovation dans le système éducatif algérien", organisé par l'Institut national de recherche en éducation (INRE), à l'occasion de la Journée du savoir, sous l'égide du ministère de l'Education nationale et en partenariat avec le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Sadaoui a souligné l'engagement du ministère à soutenir les idées et



travaux créatifs et innovants des élèves dans les établissements éducatifs et à accompagner tous leurs projets".

A cet égard, M. Sadaoui a rappelé le message qu'il a adressé à la communauté éducative à l'occasion

de la Journée du Savoir, dans lequel il a annoncé la création du Prix national de l'innovation scolaire pour encourager les élèves à libérer leur potentiel créatif.

Il a souligné que son secteur "accompagnera tous ceux qui

présentent des idées intéressantes dans leurs écoles" afin de les aider à les développer en projets à soumettre au ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, dans l'espoir de créer des start-up à même de profiter au secteur et au pays, et ce, conformément à la politique des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Par ailleurs, le ministre a annoncé le lancement de la deuxième édition du concours "Tarbiya-Up Challenge 2025", invitant les propriétaires de start-up à y participer. Les résultats seront annoncés le 16 avril 2026, a-t-il dit.

A cette occasion, M. Sadaoui a mis en avant le rôle de l'INRE dans

l'encadrement de la recherche scientifique et la création de start-up performantes dans le domaine de l'éducation, saluant les efforts déployés par ses cadres au service du secteur et de l'économie nationale.

L'ouverture de ce séminaire s'est déroulée en présence du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Nouredine Ouadah, du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, du Secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, le Pr Abdelhakim Bentellis, ainsi que de plusieurs personnalités des domaines des sciences et de l'innovation.

AÏD EL-ADHA 2025:

4 navires de moutons roumains attendus ce samedi en Algérie

Dans le cadre des préparatifs pour l'Aïd El-Adha 2025, l'Algérie s'apprête à recevoir les premières cargaisons de moutons importés de Roumanie. Pas moins de quatre navires transportant chacun 15 000 têtes de bétail sont attendus dans les prochains jours, dans le cadre d'une opération d'envergure lancée sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Selon des sources proches du dossier citées par Ennahar Online, la première cargaison accostera dès ce, samedi, au port d'Alger. Cette livraison, assurée par le groupe public

« Agrolog », relevant du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, transportera 15 000 moutons vivants. Ces animaux sont destinés à être mis sur le marché en tant qu'offrandes pour l'Aïd El-Adha, à des prix accessibles, selon les directives présidentielles.

Les moutons, à leur arrivée, seront dirigés vers plusieurs centres de quarantaine sanitaire, afin de garantir leur conformité aux normes sanitaires, avant leur distribution vers des points de vente agréés à travers le territoire.

Aïd El-Adha 2025 : Un dispositif logistique renforcé



Toujours selon les mêmes sources, trois autres navires accosteront successivement au port d'Alger, tandis que le quatrième accostera à Annaba, pour approvisionner les régions de l'Est. Chaque bateau transportera 15 000 têtes, ce qui représente un total de 60 000

moutons dans cette première vague de livraisons. Tous les animaux proviennent de Roumanie, l'un des deux pays européens retenus dans le cadre de cette opération (l'autre étant l'Espagne).

Cette initiative s'inscrit dans un programme plus large d'importation d'un million de moutons, piloté par les autorités afin de casser les prix sur le marché, répondre à la forte demande des citoyens et lutter contre la spéculation.

Un plan coordonné entre plusieurs secteurs

Le ministre de l'Agriculture a récemment présidé une réunion

stratégique avec les représentants de plusieurs départements ministériels et institutions sécuritaires pour affiner les modalités logistiques et sanitaires de cette opération. Il a été décidé que les importations seraient étalées et supervisées rigoureusement, afin d'assurer un acheminement fluide et un accès équitable aux moutons pour l'ensemble des citoyens.

Ce dispositif sans précédent vise à assurer la disponibilité des moutons de l'Aïd dans toutes les wilayas, dans des conditions maîtrisées et à des tarifs raisonnables, dans un esprit de solidarité et de responsabilité économique.

“SONELGAZ” ET “ELSEWEDY ELECTRIC”:

Nouvelles perspectives économiques entre l'Algérie et l'Egypte

Le Président-directeur général (PDG) du groupe Sonelgaz, Mourad Adjal, a affirmé que le mémorandum d'entente, signé jeudi à Alger entre le groupe Sonelgaz et la société égyptienne “Elsewedy Electric”, vise à renforcer les investissements de la société en Algérie, constituant ainsi une étape stratégique qui ouvrira de nouvelles perspectives économiques entre les deux pays.

S'exprimant lors de la cérémonie de signature du mémorandum, qui s'est déroulée sous la supervision du ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, M. Mohamed Arkab, et du ministre égyptien des Affaires étrangères, de l'Immigration et des Expatriés égyptiens, M. Badr Abdel-

Atty, M. Adjal a précisé que “ce partenariat repose sur le principe de gagnant-gagnant et reflète la forte volonté des autorités supérieures du pays, représentées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de dynamiser les relations historiques entre l'Algérie et l'Egypte”.

“Il permettra d'ouvrir de nouvelles perspectives économiques, incarnant les ambitions communes des deux nations”, a-t-il poursuivi.

Selon le responsable, ce partenariat confirme également les efforts de Sonelgaz pour devenir “un acteur clé sur le continent africain et dans la région méditerranéenne”, d'autant plus qu'elle est aujourd'hui une société pionnière et compétitive dans différents domaines liés à

l'énergie, y compris la fabrication d'équipements, l'ingénierie et la réalisation d'infrastructures énergétiques, outre sa grande expertise dans les domaines de la numérisation et de la formation”.

De son côté, le directeur exécutif et président du Conseil d'administration d'Elsewedy Electric, Ahmed Elsewedy, a souligné que ce partenariat jouera “un rôle majeur dans la région en matière d'industrialisation”, saluant les “compétences algériennes et le soutien considérable du Gouvernement pour la promotion de l'industrie locale concrètement sur le terrain et non à travers de simples promesses”.

Le mémorandum vise à renforcer les investissements d'Elsewedy Electric



en Algérie à travers l'extension des activités de son usine de câbles située dans la wilaya d'AïnDefla, pour inclure la fabrication d'accessoires, ainsi que la production et la commercialisation d'équipements énergétiques, notamment avec la création d'une usine de fabrication d'isolateurs en Algérie.

De plus, cette coopération prévoit l'étude de la faisabilité d'une usine commune entre Sonelgaz et la société égyptienne pour la production de

transformateurs à très haute tension, avec la possibilité de créer une joint-venture pour la réalisation de centrales électriques au niveau de l'Afrique et du Moyen-Orient, outre l'échange de compétences et la formation.

La mise en œuvre de ce mémorandum sera suivie par un comité mixte composé de représentants des deux parties, chargé d'étudier de nouvelles opportunités de coopération, selon les explications fournies lors de l'événement.

A noter que cet accord s'inscrit dans le cadre des résultats de la visite de travail effectuée par le PDG de Sonelgaz en Egypte en février dernier, au cours de laquelle il a rencontré plusieurs responsables et opérateurs du secteur énergétique.

HYDROCARBURES:

Entretiens entre Sonatrach et ExxonMobil sur les opportunités de coopération

Le Président-directeur général (PDG) du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a tenu une séance de travail avec des responsables de la compagnie ExxonMobil dans la ville de Houston (Etats-Unis), avec lesquels il a évoqué les opportunités de coopération entre les deux sociétés dans le domaine de l'exploration pétrolière et gazière, a indiqué jeudi un communiqué du groupe public. La séance, tenue en présence des cadres dirigeants de Sonatrach,

a débuté par une rencontre qui a regroupé M. Hachichi et le Vice-président chargé de l'exploration et des nouvelles opportunités chez ExxonMobil, John Ardill.

“Les deux parties ont discuté des perspectives de coopération dans le domaine de l'exploration des hydrocarbures et des moyens de développer le secteur minier en Algérie”, précise la même source.

Le comité de suivi des négociations entre Sonatrach et ExxonMobil s'est aussi réuni pour évaluer l'état

d'avancement des travaux en vue de concrétiser un contrat dans le domaine des hydrocarbures entre les deux compagnies.

Au terme de cette réunion, la délégation de Sonatrach a visité le centre de contrôle à distance des opérations d'exploitation d'ExxonMobil, suivi d'une autre visite au centre des opérations et de surveillance des émissions de méthane à Houston, où les représentants algériens se sont enquis de près des activités de

ces deux centres et des solutions technologiques innovantes adoptées par la compagnie américaine, notamment en matière de réduction de l'empreinte carbone.

Cette séance de travail s'inscrit dans le cadre de la consolidation des relations avec ExxonMobil, conformément au protocole d'accord signé entre les deux parties le 23 mai 2024 et permettant d'examiner les opportunités de développement des ressources en hydrocarbures dans les bassins d'Ahnet et de Gourara,



en mettant l'accent sur “l'excellence opérationnelle, l'innovation technologique, le respect de l'environnement, et l'adoption des meilleures pratiques en matière de durabilité”, conclut le communiqué.

SONATRACH:

Hachichi tient des réunions avec de grandes compagnies américaines à Houston



Le Président-directeur général (P-dg) du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a tenu, mercredi à Houston (Etats-Unis), une série de réunions de haut niveau avec des représentants de plusieurs compagnies américaines activant dans les domaines des hydrocarbures et des énergies renouvelables, indique un communiqué du groupe. Dans ce cadre, M. Hachichi a tenu ces rencontres avec les responsables

des compagnies Oxy, Chevron et Solar Turbines, en marge de sa participation au Forum d'affaire algéro-américain de l'Energie 2025, précise la même source.

Ces rencontres ont permis d'examiner les moyens de renforcer les relations de partenariat entre Sonatrach et ces entreprises, et d'explorer de nouvelles perspectives d'investissement.

Par ailleurs, le Comité de suivi des

négociations entre Sonatrach et la société ExxonMobil a tenu une réunion consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement des discussions sur la concrétisation d'un contrat d'hydrocarbures conclu entre les deux parties.

En marge du Forum, M. Hachichi a rencontré le Président-directeur général du Conseil d'affaires algéro-américain, M. Sami Boukila et le président du Conseil d'administration

de ce Conseil, M. David William, selon le communiqué.

A noter que ce Forum a été organisé par le Conseil d'affaires algéro-américain et la Chambre bilatérale algéro-américaine, avec l'appui de l'ambassade d'Algérie à Washington, ajoute la même source.

Outre le Pdg de Sonatrach, la délégation algérienne est composée du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources

en hydrocarbures (ALNAFT), Mourad Beldjehem et du Directeur général hydrocarbures auprès du ministère de l'Energie, des Mines et des Energies Renouvelables, Amine Remini.

Etaient présents également à ce Forum les responsables de grandes compagnies américaines d'énergie, à l'instar d'ExxonMobil, Chevron, Occidental, Air Products et Hecate, conclut le communiqué.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DU SAVOIR À ANNABA: Un hommage vibrant à Cheikh Abdelhamid Ben Badis

Sihem.Ferdjallah

À l'occasion de la Journée nationale du Savoir, célébrée chaque 16 avril de l'année, en hommage au réformateur et penseur Cheikh Abdelhamid Ben Badis, le wali, Abdelkader Djellaoui, a présidé jeudi dernier, la cérémonie officielle organisée au théâtre régional "Azzedine Medjoubi". Cet événement s'est déroulé en présence de nombreuses personnalités, notamment, le P/APW, les membres de la commission de sécurité, les parlementaires des deux chambres, le délégué local du médiateur de la République, un représentant du Conseil supérieur de la jeunesse, les autorités locales et les membres



de l'exécutif de la wilaya ainsi que la communauté éducative. Le coup d'envoi a été donné par une récitation de versets du Saint Coran, suivie par une allocution du wali. Dans son intervention, le wali a souligné que cette journée est une occasion précieuse pour

réaffirmer l'importance du savoir comme pilier fondamental du développement des nations. "Les peuples ne se mesurent pas uniquement à leurs ressources naturelles, mais surtout à la richesse de leurs esprits", a-t-il affirmé, ajoutant que "le savoir

demeure l'arme la plus puissante pour relever les défis et bâtir l'avenir".

Il a également salué les efforts du secteur de l'éducation à Annaba et encouragé les enseignants, élèves et partenaires à poursuivre leur engagement, sous l'égide du Président de la République, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, pour une école algérienne moderne et compétitive sur le plan international.

Organisé par la direction de l'éducation de la wilaya, l'événement a été marqué par un programme riche et diversifié, à savoir une exposition pédagogique mettant en valeur les productions des établissements scolaires, des représentations théâtrales, des récitations

poétiques et des présentations artistiques assurées par les élèves de différents paliers, une série de distinctions honorifiques au profit des élèves méritants des cycles primaire, moyen et secondaire, enfants aux besoins spécifiques, aux établissements lauréats de concours inter-écoles, également du concours de la constitution et de la citoyenneté, aux gagnants des compétitions de dessin, d'expression écrite et de récitation coranique, et aux élèves ayant brillé en sport scolaire.

Cette célébration fut un moment fort de reconnaissance, de fierté et d'engagement envers les valeurs prônées par Cheikh Ben Badis : "Le savoir, la vertu et la réforme".

ANNABA:

Réunion de la commission de sécurité élargie autour du dossier du clinker

Sihem.Ferdjallah

Le wali de la wilaya d'Annaba, a présidé jeudi passé, une réunion de la commission de sécurité élargie au siège de la wilaya. Cette rencontre a rassemblé les responsables des services de sécurité, les représentants des secteurs des travaux publics, du transport, de l'environnement, ainsi que les autorités portuaires et les opérateurs économiques activant dans l'exportation du clinker.

Lors de cette réunion, une attention particulière a été accordée à la problématique du transport du clinker et à ses

effets néfastes sur la population de la cité Seybouse, notamment les nuisances causées par la poussière issue de la chute de cette matière lors des opérations de chargement et de transport. Face à cette situation, le wali a exprimé sa volonté d'agir rapidement pour préserver la santé des citoyens et améliorer la qualité de vie dans les zones affectées.

À l'issue des discussions, il a été décidé de mettre en œuvre des mesures concrètes afin d'assurer un transport plus conforme des normes en vigueur. Parmi ces décisions, on retiendra notamment l'obligation pour les opérateurs de respecter

strictement les charges autorisées des camions et la mise en place d'un dispositif de contrôle renforcé sur le terrain à travers une commission mixte au niveau de la wilaya. Celle-ci aura pour mission de suivre de près les opérations de transport du clinker et de veiller au respect des critères de sécurité, d'hygiène et de conformité.

Cette réunion s'inscrit dans une dynamique de coordination entre les différents acteurs institutionnels et économiques, dans le but d'assurer un développement durable de l'activité industrielle tout en protégeant l'environnement et la santé publique



ANNABA / CIRCONSCRIPTION BENMOSTEFABENAOUDA

Les autorités décidées à frapper fort contre le commerce informel

S.Y

Une vaste opération de lutte contre le commerce anarchique a été menée au niveau de l'avenue de l'Indépendance, en plein centre de la nouvelle ville "BenmostefaBenaouda".

Conformément au décret ministériel n°1069 du 9 août 2021, stipulant l'interdiction de l'exposition et la vente de marchandises sur lavoie publique, les autorités locales sont passées à l'action pour mettre fin à une situation qui perdure depuis quelques mois. C'est sous la direction du wali-délégué de la

circonscription administrative, et en coordination avec le P/APC d'Oued El Aneb, que les services de sécurité compétents ont procédé au démantèlement des étals de fortune qui encombraient les trottoirs et gênaient la circulation piétonne.

L'opération, décrite par les autorités comme « nécessaire et décisive », a permis de libérer entièrement l'espace public de cette artère très fréquentée. Au total, quinze décisions de fermeture ont été émises à l'encontre de commerçants en infraction, accusés d'occupation illégale du domaine public. Sur place, de nombreux habitants ont

salué l'intervention, estimant que cette action redonne à la nouvelle ville un visage plus digne et plus ordonné. « On ne pouvait plus circuler, ni à pied ni en voiture. Il fallait faire quelque chose », confie un commerçant légalement installé, et visiblement soulagé. Les autorités locales assurent que cette opération n'est pas isolée. D'autres interventions sont prévues dans les jours à venir, notamment dans les quartiers où la situation reste critique. Des solutions d'accompagnement sont également à l'étude pour permettre aux vendeurs concernés de régulariser leur situation dans un cadre légal et organisé.



ANNABA / 4^{ÈME} SÛRETÉ URBAINE

Démantèlement d'un réseau de trafiquants de psychotropes et arrestation d'un sexagénaire



SihemFerdjallah

Dans le cadre de la lutte continue contre le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, les services de la sûreté nationale ont réalisé une importante saisie à Annaba. En effet, les éléments de la 4ème sûreté urbaine ont réussi, cette semaine, à démanteler un réseau de trafiquants de psychotropes, grâce à une opération ciblée ayant permis l'arrestation d'un individu âgé de 63 ans. Cette intervention fait suite à des informations précises parvenues aux services de sécurité, indiquant l'existence d'un suspect s'adonnant à la vente de produits psychotropes dans différentes cités de la ville. Une opération de filature et de surveillance a été mise en place, aboutissant à la localisation, l'interpellation du suspect et la saisie de

950 comprimés psychotropes, destinés à la vente illégale.

En plus de la saisie des produits prohibés, les policiers ont également récupéré une somme d'argent estimée à 260.000 DA, soupçonnée de provenir des activités illicites du mis en cause.

Après l'accomplissement de toutes les formalités légales, le suspect a été présenté, jeudi dernier, devant le Procureur de la République près le tribunal d'Annaba, pour répondre des faits qui lui sont reprochés.

Les services de la Direction générale de la sûreté nationale réitèrent leur engagement à poursuivre la lutte contre les réseaux de trafic de drogue et appellent les citoyens à coopérer en signalant tout comportement suspect via le numéro vert 1548 ou l'application mobile "Allo Chorta".

ANNABA/ SÛRETÉ DE WILAYA

Près de 2257 interventions grâce à l'exploitation des vidéosurveillances durant le mois de mars dernier



Imen.B

Pas moins de 2257 affaires ont été traitées au niveau de la wilaya durant le mois de mars passé grâce aux caméras de surveillance selon un communiqué de la sûreté de wilaya. En effet, des centaines d'affaires policières ont été traitées en grande partie grâce à l'exploitation des caméras de surveillance d'une part, et de la mise en œuvre de nouvelles techniques d'autre part, ne laissant aucune chance aux voleurs ou autre malfrats, sans compter la baisse des accidents routiers, du trafic de stupéfiants, de l'éradication du marché informel,

de la lutte sans merci contre les bandes organisées qui ont été mises hors d'état de nuire. Quatre-vingt interventions ont été traitées concernant le trafic de drogue, ainsi que huit affaires pour possession d'armes blanches, en sus de 85 interventions pour occupation illicite de parking illicite, 81 affaires d'accidents de voiture, et 589 intervention pour faciliter la circulation routière, ainsi que 1307 diverses affaires, traitées par les éléments de la sûreté de la wilaya durant le mois de mars de l'année en cours. Le système de vidéosurveillance a donné ses fruits puisqu'il a même permis de dissuader les délinquants et de modifier les comportements des citoyens. Cette forme de surveillance a suscité, dès l'origine, une méfiance chez les malfaiteurs et les criminels. La population s'est dite satisfaite de cet apport technologique de surveillance, perçu comme un moyen de lutte contre la délinquance. La finalité de la vidéosurveillance est de nature à lui donner une forte légitimité. La sécurité est en effet un des premiers droits humains. Ces caméras ont contribué au fléchissement du taux de criminalité durant ces dernières mois à travers toute la wilaya.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS

Mobilisation renforcée contre les incendies de forêts pour la saison 2025

S.Y

En prévision de la saison estivale 2025, la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba a intensifié ses préparatifs pour prévenir et lutter contre les incendies de forêts. Un comité de coordination élargi s'est réuni au siège de la conservation, sous la présidence de Mohamed Boussis, conservateur par intérim, afin d'évaluer l'avancement des mesures préventives engagées. Cette réunion a rassemblé les chefs de services, de districts et de bureaux, ainsi que les responsables des moyens techniques et logistiques. Plusieurs points cruciaux ont été abordés, notamment la mobilisation des moyens humains et matériels, la vérification des pistes forestières, et l'établissement d'un mécanisme de coordination entre les différentes entités impliquées. Une large campagne de sensibilisation est également en cours de préparation. La stratégie s'articule autour de deux phases, à savoir, un plan de prévention qui débutera fin avril, et un plan d'intervention qui prendra effet dès le mois de juin. Une commission de suivi sera installée dans chaque commune et



district forestier, regroupant les différentes directions concernées, les collectivités locales et les comités de daïras.

En collaboration étroite avec la protection civile, partenaire clé pour les opérations d'extinction tous les moyens disponibles sont mobilisés : camions-citernes, ambulances, tracteurs, véhicules de transport de personnel, ainsi que des équipements issus des collectivités et des entreprises partenaires. Avec un lancement officiel prévu le 1er juin et une clôture le 31 octobre 2025, la wilaya d'Annaba entend faire face à la saison des incendies avec rigueur et anticipation.

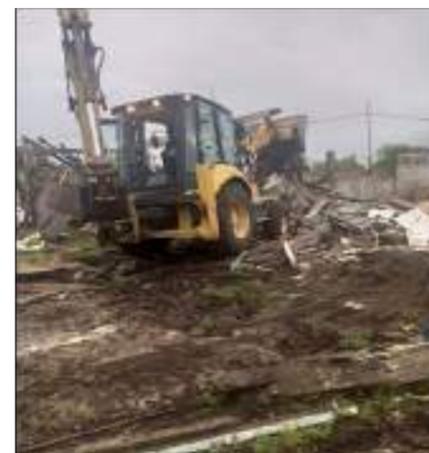
ANNABA / SIDI SALEM

Lutte contre les constructions illicites, démolition de huit étales

S.Y

Dans le prolongement d'une vaste opération visant à mettre un terme aux occupations anarchiques du domaine public, les autorités locales ont procédé à la démolition de huit étales illégalement érigées à Sidi Salem, relevant de la commune d'El Bouni.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des instructions fermes du wali et sous la supervision directe du chef de daïrad'El Bouni, Kouchit Abdelkrim. Elle vise à assainir le tissu urbain et à lutter contre les constructions non conformes qui nuisent à la sécurité, à l'hygiène publique et à l'harmonie du cadre de vie des habitants. Malgré une météo défavorable, marquée par de fortes pluies et des vents violents, les équipes mobilisées ont mené à bien la démolition des huit structures ciblées. Ce chiffre vient s'ajouter à ceux déjà enregistrés, et les autorités assurent que l'opération se poursuivra dans les jours à venir jusqu'à l'éradication totale de ce type de constructions. « Rien ne justifie le maintien de ces étales au cœur des zones habitées. Elles constituent un danger sanitaire et entravent les projets d'aménagement urbain. La



loi sera appliquée avec rigueur », a confié un responsable. Cette campagne de démolition bénéficie du soutien d'une grande partie de la population, souvent lassée par les désagréments causés par ces installations improvisées : mauvaises odeurs, prolifération d'insectes, obstruction de la voirie, et parfois même des risques d'incendie. Les services concernés affirment également que des alternatives légales peuvent être envisagées pour les éleveurs ou propriétaires concernés, à condition que les activités soient encadrées et respectueuses des normes en vigueur.

AnnABA / uniVersité BADJi moKHtAr :

Clôture de la deuxième session de formation destinée aux enseignants encadrant les projets de fin d'étude

Sihem.Ferdjallah

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba a abrité la clôture de la deuxième session de formation destinée aux enseignants encadrant les projets de fin d'études inscrits conformément au décret ministériel 1275, portant sur la délivrance conjointe d'un diplôme universitaire et de la création d'une entreprise économique. Cet événement, organisé sous l'égide du ministère

de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et de la Commission nationale de coordination pour le suivi de l'innovation et des incubateurs universitaires, s'inscrit dans la dynamique de promotion de l'esprit d'entreprise au sein du milieu académique.

La journée a débuté par une séance matinale consacrée aux ateliers pratiques, puis s'est poursuivie, après une pause, par une session en fin d'après

midi. Chaque atelier, animé au profit des quatre groupes de formateurs, avait pour objectif de guider les participants dans la transformation d'une idée en modèle opérationnel. Les formateurs ont ainsi accompagné les enseignants dans la démarche complète de vérification de faisabilité d'une innovation (proof of concept), de conception de la première version fonctionnelle (prototype) et de développement du produit

minimum viable (MVP) permettant de tester rapidement l'appétence du marché.

En clôture de cette formation, les intervenants ont souligné l'importance de renforcer les compétences pédagogiques et techniques des tuteurs universitaires afin de garantir un accompagnement efficace des étudiants dans la réalisation de projets à fort potentiel économique. Cette étape constitue un jalon essentiel dans



la construction d'un écosystème entrepreneurial solide au sein de l'Université Badji Mokhtar et participe pleinement aux efforts nationaux visant à ancrer la création d'entreprises innovantes au cœur de la recherche académique.

AnnABA / BerrAHAI :

Journée d'information sur l'entrepreneuriat : Encourager les jeunes à investir avec le soutien de l'agence NESDA

S.Y

Une journée d'étude dédiée à la promotion de l'entrepreneuriat local s'est tenue à Berrahal, sous l'égide du wali, en présence du chef de daïra de Berrahal et du directeur de l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), accompagné de ses cadres et du directeur de l'antenne locale.

L'événement a rassemblé plusieurs responsables locaux, dont les présidents des APC de Berrahal et de Treat, des membres de ces conseils, ainsi qu'un représentant de la daïra. Cette rencontre avait pour objectif principal de mieux faire connaître les dispositifs mis en place par la NESDA, notamment les conditions d'éligibilité, les étapes d'accompagnement des projets, les modalités de financement,

ainsi que les avantages fiscaux destinés aux jeunes entrepreneurs. Dans une présentation détaillée, le directeur de l'agence a exposé les missions de la NESDA et a mis en lumière les efforts déployés pour encadrer les porteurs de projets tout au long de leur parcours. Il a souligné l'importance d'un accompagnement de proximité pour assurer la pérennité des microentreprises. De leur côté, les P/APC de Berrahal et de Treat

ont pris la parole pour insister sur les spécificités économiques et sociales de leurs communes, en encourageant les jeunes à s'impliquer activement dans le tissu économique local à travers la création d'entreprises. Ils ont également plaidé pour une meilleure coordination entre les institutions afin de lever les obstacles rencontrés par les jeunes investisseurs.

Enfin, il a été annoncé qu'une

autre rencontre se tiendra prochainement au siège de l'APC de Berrahal. Elle réunira les jeunes intéressés par l'investissement dans le cadre du dispositif NESDA, ainsi que des entrepreneurs déjà bénéficiaires. Ce rendez-vous permettra d'écouter leurs préoccupations, d'identifier les blocages rencontrés et de renforcer le suivi personnalisé de chaque porteur de projet.

AnnABA / ressourCes HYDriques :

Le barrage Cheffia bénéficie des dernières pluies

Imen.B

Les pluies enregistrées dernièrement sur la région ont eu un impact positif sur les ressources hydriques de la région, notamment le

barrage Cheffia dans la wilaya d'El Tarf, améliorant de manière significative le taux de remplissage du plan d'eau de Cheffia. Ainsi, les précipitations ont permis d'enregistrer de nouveaux apports pour le barrage

desservant la wilaya d'Annaba et El Tarf. L'apport pluviométrique a permis une légère progression de l'état de réserve de cet ouvrage hydraulique, dont la capacité globale de stockage est de plus de 160 millions de m³.

Lueur d'espoir pour la région et pour toutes les wilayas de l'Est, alimentées en eau depuis le barrage de Cheffia. Il a été noté que des précipitations sont attendues enregistré tout le long de cette semaine d'après



les Bulletins Météorologiques Spéciaux (BMS) publiés régulièrement par l'Office National de la Météorologie (ONM).

AnnABA / Cité KALitoussa :

Répression des violences scolaires : Journée de sensibilisation au lycée "Mehdi Saleh"

Imen.B

Entre causes et solutions, l'épineux dossier de la violence en milieu scolaire, ne relève pas seulement de l'école. «Tout un chacun est responsable.» Dans le cadre de la prévention des violences en milieu scolaire, une journée de sensibilisation a été organisée au sein du "lycée Mehdi

Salah" de Kalitoussa, à l'initiative de EPSP de Berrahal ainsi que les services des médecins des écoles. Cet événement, placé sous le signe de l'écoute et de la bienveillance, avait pour principal objectif de sensibiliser les élèves, les enseignants et le personnel éducatif aux différentes formes de violence qui peuvent survenir au sein de

l'établissement. Tout au long de la journée, plusieurs activités ont été proposées : des ateliers de discussion, des témoignages, des projections de vidéos éducatives, ainsi que des interventions d'experts en santé scolaire et en psychologie. Les élèves ont été invités à s'exprimer librement sur leur vécu et à poser des questions

sur des sujets parfois difficiles à aborder, comme le harcèlement, les violences verbales ou encore le cyberharcèlement. Les médecins scolaires ont rappelé l'importance de la communication et de l'écoute au sein de l'établissement, tout en insistant sur les ressources disponibles pour les élèves victimes ou témoins de violences.

Des supports informatifs ont été distribués pour rappeler les gestes à adopter et les personnes à contacter en cas de situation préoccupante. Cette initiative a été saluée par l'ensemble de la communauté scolaire, qui a souligné la nécessité de continuer ce type d'actions pour faire du lycée un lieu sûr, respectueux et inclusif pour tous.



ANNABA : Mobilisation des autorités locales pour l'élimination des chiens errants à Ain Djebara

Imen.B

Dans la soirée d'avant-hier, une importante opération de lutte contre la prolifération des chiens errants a été menée dans le secteur d'Ain Djebara, relevant de la commune

d'El Bouni. Cette action a été initiée par le représentant du secteur, "Barka Zarka", Bouchareb Ismail, assisté, du chef de la cellule locale, des agents de la Gendarmerie nationale, de la protection civile, et des membres de l'Association des compagnons

chasseurs de la commune. Cette campagne vise à garantir la sécurité des habitants et à préserver la salubrité publique, face à la recrudescence des chiens errants dans la région, qui représentent un danger potentiel, en matière d'agression et de transmission

de maladies comme la rage. Les agents mobilisés à cet effet, ont sillonné différentes zones du secteur afin de repérer et éliminer les chiens errants de manière encadrée, dans le respect des règles sanitaires et sécuritaires. Les habitants du secteur d'Ain

Djebara ont salué cette initiative, appelant à la poursuite de ce type de campagne, tout en espérant que des solutions durables, comme la stérilisation ou la création de refuges animaliers, soient envisagées à l'avenir pour traiter le problème à sa source.

Au Sénégal, plus de 250 personnes arrêtées dans le cadre de la « reddition des comptes »

Quelque 15 milliards de francs CFA ont été récupérés depuis septembre 2024 par le Pool judiciaire financier, tandis que cinq anciens ministres sont impliqués dans une affaire liée à la gestion du fonds Covid-19, selon le monde.fr. Plus de 250 personnes ont été arrêtées et 15 milliards de francs CFA (22,8 millions d'euros) récupérés entre septembre 2024 et avril 2025 dans le cadre des enquêtes menées par le Pool judiciaire financier (PJF) au Sénégal dans un contexte de reddition des comptes, a fait savoir, jeudi 17 avril, le procureur de la juridiction.

Le procureur de Dakar, Ibrahima Ndoye, a, de son côté, annoncé l'audition entre mercredi et jeudi de 27 autres personnes, dont 26 ont été libérées sous caution et une placée en garde à vue, dans une autre



enquête en lien avec la gestion d'un fonds de 1 000 milliards de francs CFA (1,5 milliard d'euros) dévolu à la riposte contre la pandémie de Covid-19 en 2020 et 2021. Près de 260 millions de francs CFA ont également été saisis.

Ces 27 personnes sont poursuivies pour « détournement de deniers publics, escroquerie, concussion et corruption », a précisé le procureur général Mbacké Fall. Selon lui, cinq anciens ministres sont également impliqués dans cette

affaire de fonds Covid-19. Leur cas sera examiné par l'Assemblée nationale, qui se prononcera ou non sur leurs éventuelles poursuites devant la Haute Cour de justice, seule juridiction habilitée à juger le président et les ministres, a-t-il expliqué.

Les trois procureurs tenaient, jeudi après-midi, une conférence de presse dans un contexte d'accélération de la reddition des comptes promise par les nouvelles autorités sénégalaises, arrivées au pouvoir en mars 2024.

Les enquêtes ouvertes ou transmises au parquet financier ont abouti à l'arrestation de 262 personnes impliquées dans 292 dossiers, a détaillé El Hadji Alioune Abdoulaye Sylla, procureur du PJF installé en septembre 2024. Elles ont également permis la saisie de 92 véhicules de diverses marques, de onze titres fonciers entre les

régions de Thiès et Mbour et de deux autres titres fonciers qui ont été provisoirement inscrits au nom de l'Etat du Sénégal, selon M. Sylla.

« La lutte contre la délinquance économique et financière demande du temps, de la détermination, car elle implique souvent plusieurs acteurs localisés dans des aires géographiques différentes et qui ont souvent recours à des personnes expertes dans l'art de dissimuler les avoirs criminels, a déclaré le procureur du PJF. En dépit de toutes ces difficultés, la lutte pour la sauvegarde des deniers publics sera menée de façon rigoureuse. »

Le procureur Ibrahima Ndoye a, de son côté, affirmé que l'objectif pour eux n'était pas de « se transformer en prédateurs », assurant que la présomption d'innocence et le droit des mis en cause seront respectés.

En RDC, perquisitions dans des propriétés de l'ancien président Joseph Kabila

L'ex-chef de l'Etat, accusé par le président, Félix Tshisekedi, de préparer « une insurrection », a annoncé son retour dans l'est du pays, estimant qu'« il y a péril en la demeure », selon le monde.fr.

Des perquisitions ont été menées dans deux propriétés de l'ancien président congolais Joseph Kabila, qui a récemment annoncé son retour dans l'est du pays, en partie contrôlé par le M23, a-t-on appris jeudi 17 avril auprès d'un porte-parole de la famille.

Le conflit dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) s'est intensifié depuis ces derniers mois avec la prise par le groupe armé antigouvernemental M23, soutenu par le Rwanda et son armée, des deux grandes villes de la région :

Goma, capitale de la province du Nord-Kivu, et Bukavu, capitale du Sud-Kivu.

A « la recherche des effets ou matériels militaires »

Le président Tshisekedi, qui n'a jusqu'ici pas trouvé de solution de sortie de crise, a accusé à plusieurs reprises au cours des derniers mois son prédécesseur Joseph Kabila de préparer « une insurrection » et de coordonner l'Alliance fleuve Congo (AFC), mouvement politico-militaire dont le M23 fait partie.

La semaine dernière, M. Kabila a évoqué, dans un message transmis à la presse par son entourage, son prochain retour en RDC par « sa partie orientale », estimant qu'« il y a péril en la demeure », sans préciser ni la date de ce retour ni s'il s'effectuerait dans une zone

contrôlée par le M23. « Jeudi matin, les services de sécurité ont informé le gérant de la ferme de Kingakati qu'une perquisition était prévue », a dit à l'Agence France-Presse (AFP) Adam Shemisi, porte-parole de l'épouse de l'ancien chef d'Etat, Marie-Olive Lembe Kabila.

M. Kabila avait l'habitude de rassembler dans cette propriété familiale, située à 80 kilomètres à l'est de la capitale, Kinshasa, les membres du groupe parlementaire Front commun pour le Congo (FCC), qu'il avait mis sur pied avant de quitter le pouvoir. Joseph Kabila a dirigé la RDC pendant dix-huit ans (2001-2019) avant de transmettre le pouvoir à Félix Tshisekedi au prix d'un accord de coalition, qui a éclaté au bout de deux ans.



Mardi et mercredi, des équipes des services de renseignement avaient déjà perquisitionné à Kinshasa une concession appartenant à la famille Kabila. Les enquêteurs avaient affirmé être à « la recherche des effets ou matériels militaires qui

auraient été volés ou dissimulés », selon M. Shemisi, qui a ajouté que « rien de compromettant n'a[vait] été trouvé ». Joseph Kabila avait quitté la RDC avant la dernière présidentielle, à la fin de 2023, selon M. Shemisi.

Entre Donald Trump et les juges, la bataille s'intensifie

En s'estimant dans l'impossibilité d'obtenir le retour d'un Salvadorien expulsé dans une prison de son pays d'origine à la suite d'une « erreur administrative », l'administration Trump défie une décision de la Cour suprême, et accroît les tensions avec le pouvoir judiciaire, tout en menant une bataille d'opinion sur la question de l'immigration, selon le monde.fr.

A Fort Madison, dans un comté conservateur de l'Iowa, mardi 15 avril, un sénateur républicain a subi l'ire de ses électeurs. Le



cas de Kilmar Abrego Garcia, un immigré salvadorien vivant dans

le Maryland et envoyé dans une prison ultra-sécurisée de son pays

d'origine à la suite d'une « erreur administrative », selon les termes mêmes de l'administration Trump, agite Washington depuis que la justice a ordonné au gouvernement de le rapatrier. « Vous devez ramener ce gars ici », a lancé un homme, en réunion publique. « La Cour suprême l'a ordonné », a ajouté une électrice. Réponse gênée du sénateur républicain Chuck Grassley, président de la commission des affaires judiciaires : « Le président des Etats-Unis n'est pas tenu de se soumettre à la Cour suprême. » Huées et réactions outrées.

Cette scène synthétise le ballet qui se joue ces jours-ci entre le pouvoir exécutif, le pouvoir judiciaire et l'opinion publique. En s'estimant incapable d'obtenir le retour de M. Garcia et d'obéir ainsi à la Cour suprême, qui a jugé à l'unanimité de ses neuf membres que le gouvernement devait « faciliter » son renvoi aux Etats-Unis, le président Donald Trump a érigé l'affaire Garcia en symbole de son épreuve de force avec les juges, jusqu'à la plus haute juridiction à majorité conservatrice. « On a gagné 9-0 à la Cour suprême »

Xi Jinping prône la « stabilité des chaînes d'approvisionnement » lors d'une visite en Asie du Sud-Est

Le président chinois a été accueilli en majesté au Vietnam, en Malaisie et au Cambodge, des partenaires commerciaux et diplomatiques importants pour Pékin face à la pression américaine, selon le monde fr.

Accueilli par le roi Norodom Sihamoni à l'aéroport de Phnom Penh, au Cambodge, jeudi 17 avril au matin, le président chinois, Xi Jinping, a achevé sa tournée de trois pays en Asie du Sud-Est dans ce petit royaume de 17 millions d'habitants dont il a

déclaré dans un communiqué avant son arrivée, que « pour moi, c'est comme si je me rendais chez un bon ami ». Sa dernière visite datait de 2016 et le protocole, à l'époque, se limitait au vice-premier ministre et quelque prince et princesse.

Depuis son départ de Chine, le 14 avril, Xi Jinping a voyagé en majesté, sûr de son importance. Au Vietnam, d'abord, puissance économique montante de première importance, pays communiste frère dont Pékin ne connaît que trop

bien le farouche sentiment d'indépendance, il fut reçu à l'aéroport de Hanoï par le chef de l'Etat, Luong Cuong. Outre le train chinois reliant sa propre frontière à Haïphong, ville portuaire du nord du pays, déjà approuvé début 2025 par le Vietnam, Hanoï a encouragé la Chine à accroître la coopération et les investissements au Vietnam de son groupe d'aéronautique Comac. La 5G et l'intelligence artificielle ont également figuré au menu des accords de coopération bilatéraux.



Les armateurs de navires fabriqués en Chine accostant aux Etats-Unis devront payer de nouveaux frais

Les propriétaires et opérateurs chinois de navires non fabriqués en Chine seront aussi concernés par la mesure, qui doit entrer en vigueur à l'automne, selon le monde fr.

Les propriétaires et armateurs de navires fabriqués en Chine devront payer de nouveaux frais lorsqu'ils accosteront dans les ports américains, a annoncé, jeudi 17 avril, le bureau du représentant américain au commerce (USTR). La mesure doit entrer en vigueur dans cent quatre-vingts jours, et il est prévu que les montants augmentent progressivement. Seront également concernés les propriétaires et opérateurs chinois de navires non fabriqués en Chine, précise l'USTR dans un communiqué. Ces frais seront facturés par visite aux Etats-Unis – et non à chaque port américain visité – avec un maximum de cinq fois par navire et par an.

L'USTR a aussi prévu une tarification spécifique pour les navires transportant des véhicules, qui doit aussi entrer en vigueur dans cent quatre-vingts jours, et pour ceux qui transportent du gaz naturel liquéfié (GNL), mais la facturation les concernant ne doit commencer que dans trois ans et grimper par



étapes pendant vingt-deux ans.

« L'USTR a pris aujourd'hui une mesure ciblée pour restaurer la construction navale américaine et pour réagir face aux actions, politiques et pratiques, déraisonnables de la Chine pour dominer les secteurs maritimes, logistiques et de la construction navale », a relevé le communiqué.

Une enquête lancée par Joe Biden

L'ancien président Joe Biden avait confié en 2024 à l'USTR le soin d'enquêter pour mettre à jour « les pratiques déloyales de la Chine dans les secteurs de la construction navale, du transport maritime et de la logistique ». Cette enquête a été maintenue par son successeur, Donald Trump, qui a également annoncé au début de mars la création d'un bureau de la

construction navale qui doit être rattaché à la Maison Blanche.

Dominante au sortir de la seconde guerre mondiale, l'industrie navale américaine a peu à peu reculé et ne représente plus que 0,1 % de la construction navale au niveau mondial, désormais dominée par l'Asie, avec la Chine qui construit près de la moitié des navires mis à l'eau, devant la Corée du Sud et le Japon. Les trois pays asiatiques représentent plus de 95 % des navires civils construits, selon la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced). Cette annonce a lieu en pleine guerre commerciale entre Washington et Pékin. Hausse du montant au fil des ans

« Les navires et le commerce maritime sont cruciaux pour la sécurité

économique américaine et pour la circulation libre du commerce », a commenté Jamieson Greer, représentant au commerce de la Maison Blanche, cité dans le communiqué de jeudi. Il a précisé que l'objectif était « de renverser la domination chinoise, de régler les menaces pesant sur la chaîne d'approvisionnement des Etats-Unis et d'envoyer un message pour la demande en navires de fabrication américaine ».

Les Etats-Unis prévoient donc, dans cent quatre-vingts jours, de faire payer aux navires fabriqués en Chine 18 dollars par tonne en poids net – ou 120 dollars par conteneur –, avec une hausse de 5 dollars par an pendant les trois années suivantes. La hausse sera « proportionnelle » pour la facturation par conteneur et atteindra, par exemple, 154 dollars la deuxième année. Concernant les navires détenus ou opérés par des Chinois mais non fabriqués en Chine, l'USTR a prévu 50 dollars par tonne en poids net avec une hausse annuelle de 30 dollars supplémentaires pendant les trois années suivantes. Par ailleurs, pour « inciter » à la fabrication aux Etats-Unis de navires de transport de véhicules, tous ceux qui sont sortis de chantiers navals non américains

devront payer à partir de 150 dollars par car equivalent unit (CEU). Cette mesure doit aussi commencer dans cent quatre-vingts jours. Et, pour stimuler la fabrication américaine de navires de transport de GNL, des « restrictions », non précisées, vont être mises en place dans trois ans pour ceux qui sont de fabrication étrangère. Elles « augmenteront graduellement pendant vingt-deux ans », a précisé l'USTR. Mais si l'opérateur, ou le propriétaire, d'un navire lié à la Chine peut « prouver » une commande pour un navire équivalent fabriqué aux Etats-Unis, les frais et restrictions « seront suspendus pour trois ans au maximum ».

Les fédérations américaines d'une trentaine de secteurs d'activité avaient fait part en mars de leurs inquiétudes quant aux risques que font peser de telles mesures sur les prix des produits importés. Certes, celles-ci « profiteront à l'industrie navale », mais « de nombreux secteurs seront touchés, et dans plusieurs cas très fortement », avaient-elles relevé, citant notamment le secteur agricole ou des services des différents secteurs industriels, sans pour autant chiffrer l'impact.

MERCATO:**Ibrahim Maza se rapproche d'un géant allemand !**

L'avenir d'Ibrahim Maza, pépite montante du football algérien, semble se dessiner en Bundesliga. Selon les dernières informations relayées par le média allemand Kicker, le jeune meneur de jeu du Hertha Berlin serait tout proche de rejoindre le Bayer Leverkusen, champion en titre d'Allemagne et qualifié pour la prochaine Ligue des Champions.

Âgé de 19 ans, Maza a brillé en 2e division allemande cette saison, cumulant 7 buts et 5 passes décisives en 32 apparitions. Des performances qui ont rapidement attiré l'attention de plusieurs cadors européens, dont Manchester City, Newcastle, et l'Atlético Madrid. Mais c'est en Allemagne que le joueur formé à Berlin semble vouloir poursuivre son ascension.

Le Bayer Leverkusen aurait, selon Kicker, entamé des discussions concrètes avec les représentants du joueur, convaincu qu'Ibrahim Maza

pourrait être le successeur naturel de Florian Wirtz, pressenti pour un départ cet été. Le club serait prêt à investir entre 11 et 15 millions d'euros pour arracher la signature du néo-international algérien, récemment appelé en sélection après avoir porté les couleurs de l'Allemagne chez les jeunes.

Cependant, rien n'est encore acté. Le VfB Stuttgart, qui entretient une relation étroite avec le clan Maza, n'a pas dit son dernier mot. Déjà intéressé l'été dernier, le club souabe espère bien revenir à la charge avec une nouvelle offre. Stuttgart reste attentif et compte faire le nécessaire pour concurrencer Leverkusen jusqu'au bout.

La bataille est donc loin d'être terminée pour s'attacher les services d'un des milieux offensifs les plus prometteurs d'Europe.

CAF :**Le MCA prend cher, l'USMA et le CSC également touchés !**

Des sanctions prises ce mardi par le jury disciplinaire des compétitions africaines de la Confédération africaine de football (CAF) ont été décidées concernant plusieurs affaires, dont celles impliquant les clubs algériens participant à ses compétitions continentales.

Et en parcourant ces sanctions, on constate que des trois clubs algériens concernés, c'est le Mouloudia d'Alger qui a été le plus lourdement sanctionné par rapport à l'USM Alger et au CS Constantine. Ainsi, suite

aux incidents ayant émaillé la fin du match du Mouloudia d'Alger face à Orlando Pirates en Afrique du Sud, dans le cadre du retour du quart de finale de la Ligue des Champions, le club algérien a écopé de deux matchs à huis clos.

En plus, le MC Alger doit également s'acquitter de la lourde amende de 140 000 dollars pour utilisation de fumigènes, pagaille, utilisation du laser, jet de projectiles et comportement inapproprié des joueurs et des officiels. Et ce n'est pas encore fini, dans la

mesure où le manager général du club algérois a été sanctionné de quatre matchs de suspension et d'une amende de 15 000 dollars.

Enfin, le joueur Oussama Menezla a écopé d'un match de suspension. Au passage, il est utile de rappeler qu'au mois de novembre dernier, le Mouloudia d'Alger a été lourdement sanctionné par le jury disciplinaire des compétitions africaines en écopant de quatre matchs de suspension, dont deux avec sursis, plus une amende de 50 000 dollars. Ceci, à la suite des graves incidents ayant

émaillé la fin du match face à l'US Monastir au stade Ali Ammar, dans le cadre du retour du 2e tour préliminaire de la Ligue des champions.

Par ailleurs, l'adversaire des Vert et Rouge, l'équipe sud-africaine, a été sanctionnée d'une amende de 50 000 dollars et d'une autre de 20 000 dollars pour ne pas avoir assuré la sécurité au stade. De plus, les deux joueurs Siphos Chaine et Nkosinathi Sibisi ont été suspendus pour un match. Quant à l'employé du club Ezekiel Matebula, il a écopé de quatre matchs de suspension.

Concernant les deux autres clubs algériens, l'USM Alger a été sanctionnée d'un match à huis clos, et le club devra également s'acquitter d'une amende de 25 000 dollars suite au rapport du commissaire du match face au CS Constantine lors du retour du quart de finale de la Coupe de la Confédération CAF. Quant au CS Constantine, il a été sanctionné financièrement de 25 000 dollars pour utilisation de fumigènes lors du match face à l'USMA.

REAL MADRID: la durée d'indisponibilité de Kylian Mbappé se précise



Touché à la cheville droite contre Arsenal après un duel avec Declan Rice, Kylian Mbappé n'a pas terminé le quart de finale retour de Ligue des Champions, remplacé par Brahim Diaz. La Cope croit en savoir un peu plus sur la blessure de l'attaquant. Il souffre d'une entorse et sera absent pour affronter l'Athletic ce dimanche et probablement contre Getafe mercredi prochain en Liga. Le Real Madrid espère son retour pour la finale de la Coupe du Roi face au FC Barcelone samedi 26 avril.

Cinq clubs espagnols en Ligue des Champions la saison prochaine



C'est officiel : l'Espagne comptera cinq représentants en Ligue des Champions lors de la saison 2025/26. Grâce à l'élimination de la Lazio ce jeudi soir en Ligue Europa, combinée aux qualifications du Betis et de l'Athletic Bilbao pour les demi-finales de leurs compétitions européennes respectives, la Liga a rafilé l'une des deux places bonus offertes aux championnats les plus performants en coupes d'Europe cette saison. Le FC Barcelone, le Real Madrid, l'Atlético de Madrid, l'Athletic Bilbao et Villarreal sont, à ce jour, les cinq clubs qualifiés. Et ce n'est pas tout : la Liga pourrait même envoyer un sixième représentant en cas de sacre de l'Athletic en Ligue Europa, s'il ne termine pas dans les quatre premiers en championnat. En tout, l'Espagne alignera huit équipes en Europe l'an prochain, entre Ligue des Champions, Ligue Europa et Ligue Europa Conférence. Une véritable démonstration de force.

OM:

Roberto De Zerbi tape du poing sur la table

La fameuse rébellion du vestiaire de l'OM a marqué les esprits ces dernières semaines. Roberto De Zerbi a non seulement été mis en difficultés mais c'est surtout la fuite dans les médias qui l'a contrarié. Il n'avait pas vraiment de doute sur le fait de voir l'information circuler, en revanche, il a été agacé par le fait de voir son image être écornée. D'après lui, de nombreuses choses écrites étaient erronées et il ne supporte pas cela. Il a profité de la conférence de presse de veille de match contre Montpellier pour livrer sa vérité. «On m'a vendu comme un criminel, ce n'est pas le cas. Depuis le 6 juillet et jusqu'à aujourd'hui, je donne tout pour ce maillot et pour ce club. J'ai toujours été professionnel. J'ai parfois fait des erreurs et j'en ferai encore dans ma carrière. Mais ça m'énerve quand des choses qui ne sont pas vraies sortent dans les

journaux. Je fais les choses de bonne foi, je veux juste aider le club à se qualifier en Ligue des champions, que l'équipe puisse jouer le mardi ou le mercredi soir. Je donne tout», avertit l'Italien en colère. Le message est passé. Parions sports vous offre 10€ avec le code **FM10** et 100€ de bonus pour une première inscription. Une victoire marseillaise 2-1 face à Montpellier peut vous faire gagner jusqu'à 810€



INTER MILAN:

Marcus Thuram blessé avant d'affronter le Barça



Mauvaise nouvelle pour l'Inter Milan. Le club lombard a annoncé ce vendredi que Marcus Thuram était blessé. L'international tricolore souffre d'une fatigue musculaire au niveau de l'adducteur, et sa situation sera évaluée dans les prochains jours. Sa période d'indisponibilité n'est pas encore déterminée, mais son absence reste une mauvaise nouvelle avant la demi-finale aller de Ligue des Champions face au Barça. «Marcus Thuram a subi ce matin des examens cliniques et instrumentaux à l'Institut Humanitas de Rozzano. Les examens ont montré une fatigue des adducteurs de la cuisse gauche. Sa situation sera évaluée jour après jour», indique le communiqué de l'Inter Milan.



LG annonce de nouveaux PC «Gram»

Ultra légers et propulsés par Lunar Lake... mais pas que

LG n'attend pas. À une semaine du CES 2025, le géant coréen dégage déjà sa nouvelle gamme de PC portables «Gram». Une nouvelle fois, la légèreté est brandie en étendard, et les processeurs Intel sont privilégiés. Cette année, la gamme passe néanmoins aux puces Intel Arrow Lake ou Lunar Lake, en fonction des besoins et des références.

Fins, (très) légers et plus puissants : LG renouvelle sa gamme de PC portables «Gram», qui a principalement bâti sa réputation sur la légèreté de ses châssis.

En amont du CES 2025, la firme rafraîchit donc son offre sur ce terrain en introduisant de nouveaux modèles Gram Pro équipés de deux types de puces Intel différentes : Lunar Lake «V», pour les moutures misant principalement sur la mobilité, ou Arrow Lake «H», pour celles pensées avant tout pour les performances.

Trois modèles dévoilés, rattachés à la gamme Gram Pro...

Le modèle star chez LG en ce tout début d'année 2025 n'est autre que le Gram Pro 17. Ce dernier a pour particularité de combiner un Intel Arrow Lake-H (Core Ultra 5 ou Ultra 7) à une carte graphique GeForce RTX 4050 de NVIDIA... le tout dans un châssis de tout juste 1 479 grammes pour 1,58 centimètre seulement. Ces spécifications en font effectivement l'un des modèles les plus fins et légers de sa catégorie. L'engin embarque également un écran LCD IPS QHD+ de 17 pouces montant à 144 Hz et une batterie de 90 Wh.

Un peu plus modeste sur le plan des performances, le LG Gram Pro 16 vise encore plus la légèreté et la finesse que son grand frère, avec cette fois 1 239 grammes pour 1,28 centimètre d'épaisseur. On retrouve ici aussi un écran LCD IPS QHD+ à 144 Hz, mais cette fois en 16 pouces,



tandis que la partie CPU va du Core Ultra 5 au Core Ultra 9 (vraisemblablement Lunar Lake V dans le cas présent, même si LG ne le précise pas dans son communiqué). L'ensemble est animé par une batterie de 77 Wh. Le dernier modèle Gram Pro annoncé par LG est une mouture 2-en-1 de 16 pouces également. Cette variante reste de gabarit équivalent, mais pèse légèrement plus lourd (1,29 centimètre d'épaisseur pour 1 399

grammes) à cause du système de dissipation embarqué : le même que sur le Gram Pro 17, pour garder au frais une puce Intel Arrow Lake-H là aussi, alimenté par une batterie de 77 Wh, mais sans carte graphique dédiée. Ce modèle est en revanche le seul à nous laisser le choix des armes côté écran, avec une dalle OLED 2,8K et 120 Hz, ou un panneau LCD IPS QHD+ et 144 Hz.

En Bref...

Le casque Vision Pro d'Apple n'a pas vraiment brillé depuis sa sortie. Résultat, sa production pourrait déjà avoir été arrêtée !

C'était un événement très attendu. En février dernier, Apple commercialisait son tout premier casque dit de réalité mixte : le Vision Pro. Un casque qui était le tout premier produit inédit de l'ère Tim Cook, mais qui n'a malheureusement pas vraiment trouvé son public. En cause notamment, le manque de fonctionnalités, mais surtout son prix, il faut le dire, franchement prohibitif. Apple a donc au final dû mettre le holà !

Apple aurait mis fin à la production de l'Apple Vision Pro

La production de l'Apple Vision Pro n'aura pas débordé les fournisseurs d'Apple en 2024. MacRumors nous rappelle ainsi un renseignement de The Information, en date d'octobre. À l'époque, on apprenait qu'Apple avait décidé de réduire de moitié la production de ce casque.

Son sous-traitant chinois Luxshare aurait ainsi fait passer sa production à 1000 unités assemblées par jour. Mais même avant ça, il semble qu'Apple avait décidé de réduire la voilure dès l'été dernier. Et à la fin du mois de décembre, la firme de Cupertino aurait tout simplement arrêté totalement la production.

Apple aurait déjà de quoi répondre à la demande de l'ensemble de l'année 2025

En effet, l'entreprise américaine aurait accumulé assez de stock pour pouvoir répondre à une demande sur l'ensemble de l'année 2025, demande potentielles comprise entre 500 et 600 000 unités.

Si la production est arrêtée, les lignes ne seront elles pas totalement démantelées, Apple se mettant aussi en position de relancer la fabrication si jamais la demande pour le Vision Pro repartait à la hausse. Mais l'entreprise a déjà les yeux vers la génération suivante.

Car le successeur de ce casque, l'Apple Vision Pro 2, pourrait être lancé lors du printemps 2026. L'argument principal de cet appareil serait d'être mis en vente à un tarif moins élevé que la première génération, ce qui devrait permettre d'attirer plus de clients potentiels.

Les ports USB de nos ordinateurs

Pourquoi ils sont une menace pour notre cybersécurité

La sécurisation des ports USB de nos machines sera un enjeu critique pour la cybersécurité en 2025, en particulier avec la multiplication des attaques par malware et les risques d'exfiltration de données confidentielles via ces interfaces.

C'est dans une analyse publiée le 1er janvier 2025 sur LinkedIn que l'expert en cybersécurité John Ehlen a souligné l'importance cruciale de la gestion des ports USB en entreprise. Car si ces interfaces facilitent les échanges de fichiers au quotidien, à la maison ou au bureau, elles sont également une menace sérieuse pour la sécurité des données sensibles. Pour éviter toute mauvaise surprise, il est peut-être plus prudent d'adopter une approche préventive rigoureuse.

Les ports USB, une porte dérobée vers vos données sensibles

La menace est plus sérieuse qu'il n'y paraît. Les ports USB, présents sur pratiquement tous les ordinateurs, peuvent être assimilés à une vulnérabilité



majeure pour les systèmes d'information.

Les attaques via autorun (la fonctionnalité qui permet à un programme de détecter automatiquement quand un périphérique, comme une clé USB, est connecté à un ordinateur), ou fichiers malveillants, comme l'a démontré le tristement célèbre Stuxnet, ne sont que la partie émergée de l'iceberg des risques potentiels.

L'exfiltration de données via USB reste une méthode privilégiée par

les acteurs malveillants internes. La simplicité d'utilisation désormais légendaire de ces périphériques, combinée à leur grande capacité de stockage, en fait des outils évidemment redoutables pour qui souhaiterait dérober des informations confidentielles. Les experts en sécurité observent d'ailleurs une recrudescence de ces incidents.

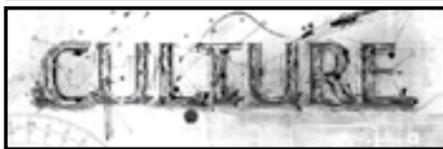
On sait que la perte ou le vol d'une simple clé USB peut avoir des conséquences désastreuses pour une entreprise. Les données sensibles qu'elle contient peuvent

se retrouver entre de mauvaises mains, et exposer l'organisation à des risques réputationnels et légaux significatifs. Alors comment limiter les risques ?

Plusieurs moyens permettent d'atténuer les risques

Le risque zéro n'existe pas, on ne vous apprend rien. Mais les entreprises disposent aujourd'hui d'un arsenal relativement complet pour sécuriser leurs ports USB. Les Groupes Politiques de Windows offrent une première ligne de défense en permettant de désactiver ces ports ou de restreindre leur usage à certains périphériques autorisés.

Ensuite, des solutions plus sophistiquées comme USB-Lock-RP ou Endpoint Central permettent une gestion granulaire des accès USB. Ces outils professionnels offrent des fonctionnalités avancées de surveillance en temps réel et de contrôle centralisé.



le Festival national «Printemps d'Oran» en mai à Oran

La première édition du Festival national «Printemps d'Oran 2025» se tiendra du 1er au 3 mai prochain au village méditerranéen, dans la commune de Bir El Djir (à l'Est d'Oran), ont indiqué les organisateurs.

Cet événement, dédié à la cuisine, à l'artisanat, aux métiers traditionnels et au patrimoine culturel algérien, est organisé par le bureau du Forum national de l'innovation dans les métiers et l'artisanat d'Oran, en coordination avec la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat, en collaboration avec la Maison de la culture et des arts «Zeddour Brahim Kacem» et la Chambre locale de



l'artisanat et des métiers.

Ce rendez-vous patrimonial rassemblera des chefs cuisiniers

amateurs et professionnels venus de toutes les régions du pays, afin de présenter des plats reflétant le patrimoine culinaire de chaque région, tout en mettant en lumière les dernières innovations dans l'artisanat.

Des concours de plats traditionnels, de salés et de pâtisseries seront organisés à cette occasion, sous la supervision d'un jury composé de chefs (Master Chefs) et de spécialistes. Ces compétitions seront couronnées par la remise de la Coupe du Festival des arts culinaires et de la pâtisserie.

Par ailleurs, diverses expositions seront proposées : artisanat traditionnel, fabrication de bougies et de savons, ainsi que

des présentations de plats et de pâtisseries, traditionnels et modernes.

Des spectacles de musiques et de danses folkloriques seront animés par des troupes artistiques, accompagnés d'un défilé de mode mettant en valeur l'authenticité du patrimoine vestimentaire algérien de chaque région.

D'autres activités destinées aux enfants sont également prévues, telles qu'un concours culinaire du «Petit Chef», un défilé de mode pour enfants, ainsi qu'une exposition de peintures avec la participation d'artistes plasticiens.

Le World Press Photo 2025 récompense le portrait d'un enfant palestinien amputé réalisé par Samar Abu Elouf

Le jury a salué la «forte composition et l'attention portée à la lumière» de la photo, ainsi que son sujet qui donne à réfléchir, en particulier sur l'avenir de l'enfant, Mahmoud.

La photo bouleversante d'un garçon palestinien de 9 ans, qui a perdu ses deux bras en fuyant une attaque israélienne à Gaza, a remporté jeudi 17 avril le premier prix du World Press Photo 2025 (Nouvelle fenêtre).

L'image, capturée par la photographe palestinienne Samar Abu Elouf pour le New York Times, est un portrait du jeune Mahmoud Ajjour, évacué à Doha après qu'une explosion lui a arraché un bras et mutilé l'autre l'année dernière.

«Lourd tribut» payé par les enfants palestiniens

«Travailler sur ce projet a été une expérience unique, mais douloureuse», a déclaré Samar Abu Elouf lors de la remise des prix à Amsterdam.

«Les enfants palestiniens ont payé un lourd tribut aux horreurs qu'ils ont vécues. Mahmoud est l'un de ces enfants», a ajouté la photojournaliste autodidacte.

Originaire de la ville de Gaza, Samar Abu Elouf est la première photographe palestinienne à remporter le World Press Photo. Évacuée de l'enclave en décembre 2023, la photojournaliste tire le portrait de Palestiniens blessés par la guerre, installés à Doha.

«L'une des choses les plus difficiles que la mère de



Mahmoud m'ait expliquées, c'est que lorsque Mahmoud a réalisé que ses bras étaient amputés, la première phrase qu'il lui a dite a été : 'Comment vais-je pouvoir te serrer dans mes bras ?', a déclaré la photographe.

Une «photo silencieuse, qui pourtant parle très fort»

«C'est une photo silencieuse qui pourtant parle très fort. Elle raconte l'histoire d'un garçon, mais aussi d'une guerre encore plus large qui impactera les générations futures», a déclaré Joumana El Zein Khoury, directrice exécutive de World Press Photo.

Le jury a salué la «forte composition et l'attention portée à la lumière» de la photo, ainsi que son sujet qui donne à réfléchir, en particulier sur l'avenir de Mahmoud. Le garçon apprend maintenant à jouer sur son téléphone, à écrire et à

ouvrir des portes avec ses pieds. «Mahmoud a un rêve très simple : il veut obtenir des prothèses et vivre sa vie comme n'importe quel autre enfant», ont déclaré les organisateurs du concours dans un communiqué.

La photographe a également attiré l'attention sur le sort incertain de son collègue, blessé lors de frappes israéliennes sur une tente de journalistes à Khan Younès le 7 avril. «Il m'est difficile de me réjouir quand l'un de mes meilleurs amis photographes à Gaza, Ihab Al-Burdini, est blessé», a-t-elle déclaré, brandissant des photos du journaliste hospitalisé.

Les autres prix et les finalistes

Le jury a également dévoilé les deux photos finalistes. La première, Sécheresses en Amazonie, prise par Musuk Nolte pour Panos Pictures et la Fondation Bertha, montre



un homme sur le lit d'une rivière asséchée en Amazonie, transportant des provisions vers un village autrefois accessible en bateau.

La seconde, Traversée de nuit de John Moore pour Getty Images, montre des migrants chinois se blottissant près d'un feu pendant une averse après avoir franchi la frontière entre les États-Unis et le Mexique.

Le jury a passé au crible 59 320 photographies prises par 3 778 photojournalistes pour sélectionner les 42 clichés primés. Quatre photographes de l'Agence France-Presse ont été sélectionnés pour un prix régional. Luis Tato, à Nairobi, a remporté le prix dans la catégorie «Histoires» pour la région Afrique, avec une sélection de photos illustrant le soulèvement de la jeunesse kenyane. Jérôme

Brouillet a gagné dans la catégorie «Singles» pour la région Asie-Pacifique et Océanie pour sa photo du surfeur Gabriel Medina, semblant léviter au-dessus des vagues lors des Jeux olympiques. Clarens Siffroy a gagné dans la catégorie «Histoires» Amérique du Nord et centrale pour sa couverture de la crise des gangs en Haïti. Enfin, Anselmo Cunha a gagné dans la catégorie «Singles» pour l'Amérique du Sud pour sa photo d'un Boeing 727-200 bloqué à l'aéroport Salgado Filho au Brésil.



La photojournaliste Fatima Hassouna, héroïne d'un documentaire programmé au Festival de Cannes, tuée lors d'un bombardement à Gaza

Près de 200 journalistes ont été tués à Gaza depuis le début de la guerre entre le Hamas et Israël.

Fatima Hassouna, photojournaliste palestinienne de 25 ans, ainsi que plusieurs membres de sa famille, ont été tués, mercredi 16 avril, lors d'une frappe israélienne sur le nord de Gaza. Quelques heures avant sa mort, le Festival de Cannes avait annoncé que le documentaire *Put Your Soul on Your Hand and Walk* de Sepideh Farsi, dans lequel elle est l'héroïne, allait être projeté dans le cadre de la sélection de l'Acid. Dans ce film, elle porte la voix des Gazaouis, victimes de guerre.

La réalisatrice iranienne

raconte que ce documentaire «est une fenêtre, ouverte par le miracle d'une rencontre avec Fatem [le surnom de Fatima], qui m'a permis de voir des fragments du massacre en cours des Palestiniens». «Fatem est devenue mes yeux à Gaza, et moi, un lien entre elle et le monde extérieur. Nous avons maintenu cette ligne de vie pendant presque un an. Les bouts de pixels et de sons échangés entre nous, sont devenus le film que voici», raconte-t-elle, en guise de synopsis.

«Nous devons être dignes de sa lumière» Dans un communiqué, l'Acid a tenu à lui rendre hommage : «Nous avons visionné et programmé un film où la force de

vie de cette jeune femme tenait de l'ordre du miracle. Ce n'est plus le même film que nous allons porter, soutenir et présenter dans toutes les salles, en commençant par Cannes. Nous tous et toutes, cinéastes et spectateurs, devons être dignes de sa lumière.»

La disparition de Fatima Hassouna intervient dans un contexte particulier : près de 200 journalistes sont morts à Gaza, depuis le début de la guerre entre le Hamas et Israël, commencée en octobre 2023. La jeune femme avait exprimé ses dernières volontés, rapportées par le média numérique AJ+ du groupe Al Jazeera : «Si je meurs, je veux que ce soit une mort tonitruante. (...) Je veux que le monde entier



entende parler de ma mort. Je veux qu'elle ait un impact qui ne s'estompe pas avec le temps. Je

veux des images qui ne peuvent pas être enterrées dans l'espace ou le temps.»

Des messages cachés découverts et décodés sur l'obélisque de la Concorde

Repérés lors de la rénovation du monument, avant les Jeux olympiques de Paris, ce sont des découvertes majeures pour les spécialistes de l'Égypte antique. L'obélisque qui se dresse au centre de Paris a vu le jour sous Ramsès II et a été offert à la France au XIXe siècle. Lors des travaux de rénovation en 2021, Jean-Guillaume Olette-Pelletier, égyptologue à l'Université Paris-Sorbonne et à l'Institut catholique de Paris, devient le premier spécialiste à pouvoir accéder au sommet du monument depuis son installation sur la place de la Concorde en 1836. Il découvre alors un premier message caché : «Il y avait un hiéroglyphe caché dans l'une des couronnes du roi : des cornes de taureau. Je me suis demandé 'pourquoi ces cornes ?' Puis j'ai regardé toute la scène, et



j'ai compris qu'il y avait d'autres hiéroglyphes cachés, qui créent une formule : 'Apaisez la force vitale du dieu Amon'. Et là j'ai compris.»

D'après l'expert, ce message n'était visible que par ceux qui

pénétraient dans le temple dédié au dieu Amon, à l'entrée duquel se trouvait l'obélisque à l'époque de l'Égypte antique. Visible par les hommes, mais aussi par le dieu lui-même. Jean-Guillaume Olette-Pelletier, lui, avait

repéré, quelques mois auparavant, en 2020 lors du confinement. «Pendant le Covid, j'habitais dans le 8e arrondissement et comme à l'époque on avait droit à des sorties d'une heure à un kilomètre, j'allais tous les jours au pied de l'obélisque. Un jour, je me suis rendu compte en lisant les textes qu'il y avait des choses étonnantes, un peu différentes. Donc, le lendemain, je me suis assis sur la place, j'ai pris mes jumelles et un carnet, et j'ai reproduit tous les dessins. C'est là que je me suis rendu compte qu'il y avait des signes cachés dans les scènes», raconte-t-il sur France Inter (Nouvelle fenêtre), jeudi 17 avril.

Et les révélations ne s'arrêtent pas là. Après plus de quatre ans de recherches, l'égyptologue à l'Institut catholique de Paris a

déchiffré «sept cryptographies» dissimulées sur l'obélisque, affirme-t-il auprès de franceinfo. Sur la face opposée de sa première découverte, qui à l'origine faisait face au Nil, un autre type de message est gravé. Cette fois, directement envoyé par le pharaon Ramsès II à sa noblesse, qui empruntait le fleuve par exemple pour accéder au temple de Louxor lors de la fête annuelle d'Opet. Ramsès II lui rappelait qu'il avait été choisi par les dieux, qu'il était d'essence divine et de ce fait légitime à diriger l'Égypte. «Avec cet angle de vue, la noblesse voyait le message caché et se disait : «le roi se confirme comme dieu incarné, qu'on ne peut pas détrôner.» C'était de la propagande à destination de la très haute élite intellectuelle.»

L'Américano-Nigérian Davido sort son nouvel album «5ive»

Alors qu'il compte plus de 100 millions de chansons écoutées sur Spotify, Davido ne reste pas sur ses acquis et sort un nouvel album.

L'artiste américano-nigérian Davido nommé aux Grammy Awards a appelé son cinquième album *5ive*, il y fait un bilan sur son évolution jusqu'ici et explore de nouvelles perspectives. «J'ai fait des recherches sur

le chiffre cinq et sur ce qu'il représente, c'est-à-dire un symbole d'espoir, de grâce, de changement, de croissance - des choses comme ça. J'ai donc l'impression que cet album va non seulement changer beaucoup de choses pour moi, mais aussi pour la culture : latine, caribéenne, africaine, francophone, française, vous voyez ce que je veux dire ? Nous

avons donc touché tous les coins et recoins du monde avec cet album», a déclaré l'artiste.

Le 31 octobre 2022n Davido et sa femme Chioma vivaient un drame en perdant leur fils de trois ans d'une noyade dans la piscine familiale. L'artiste revient sur ce drame et sur sa vie familiale depuis.

«Après la perte folle que nous avons subie, Dieu nous a donné

des jumeaux. Un garçon et une fille. La vie est donc différente maintenant, vous voyez ce que je veux dire ? L'importance de la famille et des bonnes personnes qui vous entourent, j'ai l'impression que l'énergie est très, très importante et j'ai l'impression que c'est cette énergie que j'ai utilisée pour enregistrer cet album.», s'est confié Davido.*

Après « Timeless » en 2023, le projet « 5ive » de 17 titres se distingue par sa dimension internationale, avec des featuring de Chris Brown et Victoria Monét, lauréats d'un Grammy, ainsi que de Becky G et des poids lourds de l'Afrobeat, Omah Lay et Victony.



Mal de dos inhabituel ? Voici les 5 douleurs qui peuvent cacher une urgence vitale, selon le Dr Kierzek

Un mal de dos, ça arrive à tout le monde. Mais certains symptômes doivent déclencher une alerte immédiate. Le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste, liste les 5 signes qui doivent vous envoyer aux urgences sans attendre. Le mal de dos, nommé aussi le mal du siècle, concerne environ 70% de la population adulte et l'un des premiers motifs de consultation. Certains types de douleurs cependant ne doivent pas être pris à la légère. Pour



Doctissimo, le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo, évoque 5 maux de dos qui nécessitent une prise en charge urgente. Un mal de dos avec une perte de sensibilité des jambes
Un mal de dos avec :
• Une paralysie partielle des jambes (l'impossibilité de marcher sur la pointe des pieds ou de relever le pied) ;
• Une perte de sensibilité au niveau du périnée ou des membres inférieurs ;

Des troubles urinaires/fécaux (incontinence ou rétention). Ces symptômes évoquent un syndrome de la queue de cheval. Il s'agit d'un signe neurologique grave, qui se produit lorsque les racines nerveuses de l'extrémité caudale de la moelle sont comprimées ou lésées.
Un mal de dos avec fièvre
Un dos qui vous fait mal avec des symptômes systémiques tels que de la fièvre, une perte de

pois inexplicée, des sueurs nocturnes, et une altération de l'état général doivent vous faire consulter rapidement. «Ces symptômes peuvent révéler une infection, un cancer ou une inflammation» pointe notre expert. A ne pas laisser passer. Une forte douleur après un choc
Des douleurs fortes qui apparaissent après une chute, un choc violent ou un accident, nécessitent un examen pour écarter une

fracture vertébrale. «Ce sont des douleurs post-traumatiques à ne jamais négliger.» Une douleur irradiante
Lorsque le mal de dos est associé à des picotements, et des sensations de décharges électriques dans les jambes, cela peut évoquer une sciatique aggravée. Lorsque la douleur est irradiante et associée à des douleurs thoraciques, il est urgent de consulter pour écarter un risque cardiaque. Une douleur comme une déchirure dans le haut du dos
Une douleur intense, non calmée par les antidouleurs et se déplaçant dans le dos par exemple peut faire évoquer une dissection aortique. Il s'agit d'un clivage (fissuration) entre les feuillets constituant la paroi de l'aorte et une urgence vitale. «La douleur est déchirante, foudroyante, entre les omoplates comme un 'coup de poignard' et peut irradier vers le thorax ou l'abdomen» détaille l'urgentiste. D'autres signes peuvent être

associés : malaise, syncope, pouls faible, signes neurologiques comme une paralysie, ou un trouble de la parole si une atteinte carotidienne existe. Direction les urgences au moindre doute ! Les symptômes évoqués doivent vous faire réagir. D'autant plus si vous avez des antécédents particuliers : une hypertension artérielle, un cancer, l'usage de corticoïdes ou de drogues intraveineuses, ou encore un âge supérieur à 55 ans avec apparition soudaine de la douleur sont des facteurs aggravants. «En cas de doute, appelez le 15 ou allez aux urgences. Mieux vaut un excès de prudence qu'une complication irréversible !» insiste l'urgentiste. En revanche, en dehors de ces cas, les douleurs mécaniques classiques (lumbago, contracture) sont généralement bénignes. Et peuvent attendre un rendez-vous chez votre médecin.

Les meilleurs remèdes contre la crise de foie

Nausées, lourdeurs, gros ventre... On parle de «crise de foie» mais «en réalité il s'agit d'une mauvaise digestion après avoir mangé trop gras ou avoir bu trop d'alcool. Dans ce cas, le foie est un peu submergé mais on n'a jamais mal au foie, c'est plutôt la vésicule biliaire qui peut être sensible», souligne Laurence Pinelli, naturopathe. Elle nous livre les bons remèdes pour aller mieux :

• Une bouillotte. «Le foie est un organe dont la température est naturellement plus élevée que le reste du corps. Une bouillotte chaude l'aidera à mieux fonctionner, c'est un remède très simple et très efficace.»
• Un jus de citron. Il stimule la production de la bile et est réputé pour faire du bien au foie. On le prend dans un peu d'eau tiède, sans sucre.
• De la menthe. Lors d'une crise de foie, le sentiment d'écoeurement

est très fort. La menthe ou encore le gingembre sont très efficaces pour calmer la nausée.
• Du chardon-Marie. Le Chardon-Marie est une plante «détox» très efficace, à la fois cholagogue et cholérétique. Elle aide le foie à produire de la bile qui emportera ensuite les toxines avec elle. On la prend en infusion.
• De l'artichaut. Tout comme le Chardon-Marie, l'artichaut pousse le foie à fabriquer de la bile mais il ne faut pas en prendre sous forme de complément si l'on souffre de déficit en acides biliaires. On peut le manger frais ou en tisane.
• Du radis noir : il permet à la vésicule de se contracter et d'éjecter la bile vers l'intestin grêle. Il peut aussi être associé à l'artichaut et au chardon-Marie. Il ne faut cependant pas en consommer si on souffre d'une obstruction des voies biliaires ou d'un ulcère.
• De la betterave car elle contient de la bétaine qui agit

sur la diminution des enzymes ALAT. Présentes en trop grande quantité, ces enzymes indiquent généralement que les cellules du foie sont endommagées.
• Viande maigre ou poisson avec des légumes vapeurs pendant 2-3 jours, conseille Laurence Pinelli. Ajouter de l'huile d'olive crue et bio à ces plats est aussi une bonne idée car elle contient des antioxydants puissants et aide la vésicule biliaire à se contracter naturellement.
• De l'eau et des tisanes à base d'anis étoilé, de fleurs d'hibiscus séchées ou de romarin. «Il ne faut surtout pas boire de jus de légumes car ils sont très riches en oxalates. Lorsqu'il y en a trop, cela a un impact sur les reins.»
• Du Coca ? Conseillé en cas de gastro-entérite, le Coca n'est pas recommandé lors d'une crise de foie. Il contient du sirop de glucose-fructose issu de maïs, ce qui est extrêmement toxique pour le foie. «Les



gens qui boivent beaucoup de boissons sucrées, y compris les jus de fruits en excès, risquent de souffrir de stéatose hépatique non alcoolique (foie gras).»

Lors d'une crise de foie, il est nécessaire de faire de l'épargne digestive. Le corps a besoin d'oligoéléments et de vitamines mais surtout pas de graisses cuites et de sucres. «Éviter les graisses cuites car elles ne sont pas facilement solubilisées par la bile» argue la naturopathe. De

même, pour préserver son foie, il faut éviter de manger des plats industriels et ne pas prendre de paracétamol durant une crise de foie. Le paracétamol épuise les réserves de glutathion – une tripeptide antioxydante présente naturellement en grande concentration dans presque toutes les cellules de l'organisme – disponible dans le foie. Ce dernier, chargé de détoxifier le paracétamol ne peut donc plus détoxifier les autres mauvaises toxines



Cette astuce simplissime transforme votre blazer ou votre chemise en quelques secondes seulement

Envie de craquer pour la tendance des chemises et des blazers drapés, sans trop dépenser ? Voici l'astuce imparable, facile et rapide avec un accessoire minuscule apparu à la fin des années 80. Cette technique 2 en 1, stylise vos vêtements, le tout en mettant en valeur votre silhouette. Le combo parfait !

En matière de style, les tentations sont partout. Dans la rue, sur les podiums et désormais sur les réseaux sociaux, les tendances mode inondent notre quotidien. Souvent éphémères, ces dernières nous font pourtant de l'œil pendant plusieurs semaines... Si parfois, nous finissons par céder en achetant une nouvelle pièce après s'être posé les cinq

bonnes questions, d'autres fois, il suffit de faire preuve d'inventivité et de créativité pour complètement transformer des vêtements que nous avons déjà dans notre vestiaire. Les adeptes du minimalisme ou encore du concept de la capsule wardrobe, une garde-robe exclusivement composée de 33 pièces, façonnent des milliers d'astuces pour réinventer sans cesse les habits que déjà présents dans la penderie.

Dénichée sur TikTok, le réseau social qui regorge de conseils mode en tous genres, cette technique simplissime et ultra-rapide permet de métamorphoser l'ensemble de vos chemises et de vos blazers avec un accessoire que vous avez sûrement déjà au fin fond des cartons de vos

années lycée...

Ce petit accessoire, emprunté à l'esthétique militaire, va devenir votre indispensable pour transformer l'ensemble de votre garde-robe

Dépourvu d'épingle, ce petit bouton ultra-pratique fonctionne de la même manière qu'un pin's. Celui qui s'attache à la boutonnrière d'une veste de costume devient ici un véritable accessoire de style transformant entièrement la coupe initiale de vos chemises et vos blazers. Dans cette vidéo de @liesjenap sur TikTok, elle a misé sur une version minimaliste, ronde et dorée, pour modifier la coupe droite de sa veste en un tombé drapé qui souligne ses lignes. En plus d'optimiser votre dressing, cette astuce permet de respecter



la fameuse règle des tiers, adoucie par les stylistes et les photographes. Cette technique stylistique met l'accent sur certaines parties du corps et, au contraire, en camoufler d'autres, le tout en sculptant

vos corps. En bref, qu'ils soient minimalistes, colorés, ou bien dans des formes audacieuses, les pin's sont vos meilleurs alliés pour upgrader votre garde-robe à l'approche des beaux jours !

Jupe longue 2 astuces simples et rapides pour la rendre chic avec style



La jupe longue nous accompagne parfaitement en cette fin d'été. Si vous cherchez à apporter un nouveau style à celle que vous avez portée pendant les beaux jours, voici deux astuces pour vous aider.

L'été touche doucement et sûrement à sa fin. Mais on n'a pas dit notre dernier mot aux tenues estivales pour autant. On s'empare de nos jupes longues et on se plaît à les porter avec des pièces tantôt légères pour les chaleurs qui perdurent, tantôt de mi-saison pour se préparer à l'automne qui se profile. Qu'on la choisisse fleurie, à pois, satinée ou bien en jean, la jupe longue est un incontournable. Ce qu'on aime aussi chez elle ? Sa capacité à se porter aussi bien avec une chemise pour une silhouette élégante, que des sneakers pour un look

plus décontracté. Et justement, nous vous avons concocté une ribambelle de conseils pour porter et accorder votre jupe longue avec les vêtements de votre garde-robe. Si vous ne possédez pas de jupe longue drapée, on vous partage une solution pour transformer votre jupe fétiche en une pièce tendance, le tout en quelques secondes et sans couture ! Nous devons cette astuce à une influenceuse mode qui est venue à notre rescousse en donnant deux astuces simples et rapides que l'on peut appliquer chez soi. La seule condition : posséder un élastique pour cheveux ou un anneau.

Comment donner un effet drapé à votre jupe longue

Lorsque l'on est dans une impasse, il suffit souvent de faire un petit tour sur TikTok pour trouver une solution à notre



problème. C'est une source inépuisable d'inspiration pour les fashionistas qui souhaitent découvrir des astuces toutes simples qui nous changent la vie et qui upgradent le style en deux temps trois mouvements. Après apprendre à croquer un blazer, donner du style à une chemise et plier ses sous-vêtements et ses jeans dans son dressing, les utilisatrices de TikTok sont là pour vous aider. Après le coup de pouce pour resserrer une jupe trop large, une utilisatrice de la plateforme nous montre comment transformer une jupe longue en une jupe drapée sans devoir faire

de couture. Nous devons cette trouvaille à l'influenceuse mode @TaniaMakeupPlus.

Pour la première solution, il faut se munir d'un élastique pour cheveux. Enfilez ensuite votre jupe longue, puis, au niveau du haut de la cuisse du côté intérieur de la jupe, rassemblez le tissu afin de constituer une sorte de boule que vous allez attacher à l'aide de votre élastique. C'est le même principe que lorsque vous vous faites une queue-de-cheval, mais au lieu d'attacher vos cheveux, vous attachez le tissu interne de votre robe. Relâchez et voilà votre jupe longue transformée en un

beau modèle drapé.

Pour la deuxième astuce, il faut se munir d'un anneau en métal, plastique ou toute autre matière rigide, et de votre élastique à cheveux. Vous pouvez utiliser une créole, mais prudence car cela pourrait faire un petit trou dans votre vêtement. Enfilez votre jupe, puis placez l'anneau au niveau du haut de la cuisse du côté externe de la jupe cette fois. Ensuite, du côté interne de la jupe, attachez l'anneau au tissu grâce à votre élastique en faisant plusieurs tours. C'est plus ou moins le même principe que la première technique, mais cela donne un rendu plus sophistiqué. Et vous voilà plus stylée que jamais avec une robe drapée !

Comment porter sa jupe longue avec style cet été ?

Une fois votre jupe longue relookée, avec quoi la porter ? Si vous cherchez à lui donner un effet casual chic, optez pour le combo jupe longue satinée avec un joli t-shirt basique. Vous pouvez également ajouter un long blazer pour un look encore plus tendance. Une chemise sera aussi superbe avec votre jupe longue ; qu'elle soit en lin, oversize ou même crop. Vous pouvez également choisir d'associer votre jupe avec un beau bustier pour un effet plus habillé, un top à col bardot pour une touche glamour un peu rétro, un body ou encore un crop top pour jouer sur le contraste entre court et long.

L'humoriste américain Nate Bargatze présentera les Emmy Awards en septembre

En 2024, les Emmy Awards avaient été présentés par Eugene et Dan Levy. Le duo père-fils avait permis d'augmenter les audiences.

L'humoriste Nate Bargatze, star du stand-up américain, présentera les Emmy Awards cette année, ont annoncé, mercredi 16 avril, les organisateurs de l'événement. La 77e cérémonie de cet équivalent des Oscars pour la télévision américaine doit avoir lieu le 14 septembre à Los Angeles et sera diffusée par la chaîne CBS.

«C'est un immense honneur d'être invité à animer une cérémonie de remise de prix aussi emblématique et je suis très enthousiaste à l'idée de travailler avec CBS pour créer une soirée qui sera appréciée par les familles du monde entier», a déclaré Nate Bargatze dans un communiqué.

«L'un des humoristes les plus en vue du moment»

La cérémonie 2024 a marqué un rebond de son audience présentée par le duo père-fils Eugene et Dan Levy. Avec Nate Bargatze en maître de cérémonie, les or-

ganisateurs espèrent poursuivre sur cette lancée.

«Nate est l'un des humoristes les plus en vue du moment, avec un style de comédie remarquable et hilarant qui trouve un écho profond auprès d'un public intergénérationnel dans le monde entier», a souligné Cris Abrego, président de l'Académie remettant les Emmy Awards.

Nate Bargatze est actuellement en tournée aux États-Unis et à travers le monde. Son spectacle, The Greatest Average American, lui a récemment valu une nomination aux Grammy Awards.



Nora Aunor, légende du cinéma philippin, est décédée à l'âge de 71 ans

Récemment, l'actrice philippine s'était illustrée dans les films «Thy Womb» en 2012 et «Taklub», présenté dans le cadre de la sélection Un certain regard du Festival de Cannes 2015.

Nora Aunor, considérée par de nombreux Philippins comme la plus grande actrice et chanteuse du pays, est décédée à l'âge de 71 ans, ont annoncé, jeudi 17 avril, le gouvernement et sa famille.

«C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de Nora Aunor, notre mère bien-aimée, célèbre actrice de télévision et de cinéma», a écrit



sa fille adoptive Lotlot de Leon sur sa page Instagram. La star est décédée mercredi et la cause

de sa mort n'a pas été révélée.

Celle qui avait passé son enfance à vendre des casse-croûtes dans

la rue a été proclamée en 2022 «artiste nationale des arts cinématographiques et audiovisuels» et sera honorée par des funérailles nationales. De petite taille et la peau mate, Nora Aunor contrastait avec les femmes de type occidental qui dominaient le cinéma local de l'époque. Le président philippin Ferdinand Marcos l'a décrite jeudi comme un «cadeau à la nation philippine». «Tout au long de sa splendide carrière qui s'étend sur plus de cinquante ans, elle a été une actrice, une chanteuse et une productrice de films hors pair», a poursuivi le président philippin.

Nora Aunor s'est imposé comme

un grand nom de la scène nationale en jouant dans des films reconnus comme Tatlong taong walang Diyos (1976), Bona (1980) ou encore Himala (1982). Plus récemment, Nora Aunor s'est illustrée dans les films Thy Womb (2012) et Taklub, présenté dans le cadre de la sélection Un certain regard du Festival de Cannes 2015.

Elle était également connue pour sa musique. Sa carrière musicale longue de plus de cinq décennies comptabilise une discographie de plus de 260 singles ainsi qu'une cinquantaine d'albums.

Malgré une perte d'abonnés sur la plateforme Disney+, les films en salles améliorent les résultats du groupe

Le groupe Disney a réalisé des performances contrastées au premier trimestre de son exercice fiscal décalé. Le géant aux grandes oreilles a profité de gros succès en salles, mais le nombre d'abonnés de sa plateforme de streaming Disney+ a, lui, baissé. «Au cours du premier trimestre de l'exercice fiscal 2025, nous avons enregistré une performance extraordinaire de nos studios, qui ont produit les trois meilleurs films du box-office 2024», a commenté Bob Iger, patron du groupe, cité dans un communiqué. «Dans son ensemble, ce trimestre s'est révélé être un départ fort pour cet exercice et nous gardons confiance dans notre stratégie de croissance durable», a-t-il ajouté.

La sortie de Vaiana 2 a bien rempli les caisses du groupe qui, sur l'année 2024, a été le premier studio après la pandémie à franchir de nouveau la

barre des 5 milliards de dollars (4,8 milliards d'euros) au box-office mondial. À lui seul, ce second opus des aventures de la princesse polynésienne vient de dépasser le milliard de recettes. Et le film Mufasa : Le Roi Lion connaît actuellement une belle réussite avec 650 millions de dollars (627 millions d'euros) de billets vendus, a relevé Bob Iger. «Nous avons encore beaucoup d'autres films tout aussi enthousiasmants à venir liés à nos franchises les plus populaires», a-t-il relevé lors d'une audioconférence avec des analystes.

Sont prévus en particulier de nouvelles aventures de Captain America et de Lilo et Stitch, un Blanche-Neige et aussi le très attendu troisième volet d'Avatar. En revanche, la branche des parcs d'attractions a souffert, notamment des conséquences des ouragans dévastateurs Héléne et Milton en Floride, au sud-est

des États-Unis. L'impact financier de ces tempêtes est estimé aux alentours de 120 millions de dollars (116 millions d'euros).

Ce segment a également supporté un coût de 75 millions de dollars (72 millions d'euros) dû au lancement de la croisière «Disney Treasure» – sixième navire thématique du groupe –, qui devrait encore lui coûter environ 40 millions (39 millions d'euros) au deuxième trimestre.

Une croissance de la rentabilité du streaming

Entre octobre et décembre 2024, l'activité du groupe de Burbank (Californie) a atteint 24,69 milliards de dollars (23,83 milliards d'euros), soit une hausse de 5% sur un an. Cela correspond peu ou prou aux attentes du consensus des analystes de FactSet (24,66 milliards de dollars, soit 23,80 milliards d'euros). Son bénéfice net a bondi à 2,55 mil-

liards de dollars (2,46 milliards d'euros), après 1,91 milliard (1,84 milliard d'euros) un an plus tôt, grâce non seulement à la bonne santé de ses studios de cinéma, mais aussi à ses plateformes de streaming. «Nous avons constaté une croissance de la rentabilité du streaming et des scores historiques pour (les chaînes sportives) ESPN», a relevé Bob Iger auprès des analystes.

Le nombre d'abonnés aux services Disney+ et Hulu a ainsi progressé sur un an pour atteindre 178 millions à fin décembre, soit 900 000 de plus. Mais Disney+, à lui seul, a perdu 700 000 abonnés sur l'année écoulée, à 125 millions. Leur prix moyen d'abonnement ayant légèrement progressé d'un trimestre sur l'autre, l'impact financier de ce recul a été en partie compensé. Le groupe s'attend encore à une «modeste»

baisse des abonnés de Disney+ au deuxième trimestre par rapport au précédent.

«Les résultats ont dépassé nos attentes»

Rapporté par action et hors éléments exceptionnels, référence pour les marchés, le bénéfice net ressort à 1,76 dollar (1,70 euro) au lieu de 1,45 dollar (1,40 euro) attendu. «Les résultats ont, à coup sûr, dépassé nos attentes au premier trimestre. Cela nous donne confiance, et peut-être même une confiance plus marquée qu'auparavant, à mesure que nous progressons dans l'exercice», a relevé Hugh Johnston, directeur financier, lors de l'audioconférence.

VERS L'INTERDICTION DE TIKTOK EN ALGÉRIE ? Un député secoue le gouvernement

Le débat autour de l'avenir de TikTok en Algérie refait surface, porté cette fois par une voix parlementaire.

L'application chinoise, prisée par des millions d'Algériens, notamment les jeunes, est désormais dans le collimateur du député Abdelbasset Bouhali. Ce dernier appelle ouvertement le Premier ministre Nadir Larbaoui à interdire la plateforme, pointant du doigt ses effets jugés nocifs pour la société.

Selon le média algérien El Awras, dans une question écrite adressée au Premier ministre, le député du parti El-Moustaqbal, interpelle les autorités sur la nécessité de bloquer TikTok en Algérie.

Pour lui, cette plateforme est devenue un véritable danger, notamment à cause des challenges et tendances virales qui incitent les jeunes à réaliser des actes risqués, souvent dans le but d'attirer l'attention et gagner en visibilité.

Un appel politique à bannir TikTok pour « protéger la société »

« Ces défis impliquent parfois des

manœuvres périlleuses, utilisant des objets ou des effets visuels pour impressionner les spectateurs », écrit-il, soulignant que le caractère viral de ces contenus pousse de nombreux adolescents à franchir des limites potentiellement dangereuses. Le parlementaire insiste également sur l'usage massif de TikTok par les mineurs, qu'il considère comme un facteur aggravant. Selon lui, cette présence juvénile accentue la diffusion de contenus inadaptés aux normes sociales algériennes, allant de la désinformation à la promotion de comportements qu'il qualifie d'immoraux.

Si la proposition de Bouhali alimente un débat de plus en plus vif, sa concrétisation se heurte à un cadre juridique strict. En l'état actuel, aucune disposition légale en Algérie ne permet de bloquer une plateforme numérique sans appui réglementaire clair, sauf dans des cas exceptionnels dûment encadrés par la loi.

Pourtant, les critiques ne se limitent pas aux seuls défis dangereux ou



contenus trompeurs. De nombreux utilisateurs dénoncent aussi une prolifération de vidéos et de diffusions en direct où s'étalent des comportements perçus comme contraires aux valeurs morales de la société algérienne. Cette accumulation de contenus jugés provocants ou indécents renforce l'idée, chez certains responsables, d'une urgence à agir.

TikTok en Algérie : entre outil de divertissement et vecteur de dérives sociales

TikTok reste l'une des applications les plus populaires en Algérie. Son succès repose sur sa capacité à générer des vidéos courtes, engageantes, souvent humoristiques ou artistiques. Mais cette même

viralité en fait aussi une plateforme où les dérapages peuvent facilement se propager. D'ailleurs, ces derniers mois, plusieurs affaires ont mis en lumière l'utilisation problématique de TikTok.

Un outil utilisé pour attirer les candidats à la « haraga »

En décembre dernier, la police de Mostaganem, en coordination avec les gardes-côtes, a démantelé un réseau criminel impliqué dans l'organisation de traversées clandestines vers l'Europe. Les membres de ce réseau utilisaient TikTok pour publier des vidéos attrayantes destinées à séduire les jeunes en quête de départ, leur promettant un avenir meilleur au-delà de la mer.

Incitation à la conduite dangereuse sur TikTok

Au mois de mars, la Gendarmerie nationale a lancé plusieurs campagnes pour contrer la publication de contenus incitant à enfreindre les règles de sécurité routière. Parmi les vidéos visées, certaines mettaient en scène des

automobilistes effectuant des manœuvres risquées ou roulant à des vitesses excessives, souvent dans le but de faire le buzz.

Des dizaines d'affaires traitées en quelques semaines

En février 2024, pas moins de 28 affaires liées à des contenus dangereux diffusés via TikTok ont été traitées par les forces de sécurité. Un chiffre révélateur de l'ampleur du phénomène et de la mobilisation des autorités face à ces comportements en ligne jugés préoccupants.

Des influenceurs poursuivis pour atteinte aux bonnes mœurs

Au-delà des défis ou des infractions au code de la route, plusieurs influenceurs populaires sur TikTok ont récemment été arrêtés et condamnés à des peines de prison. Les motifs varient, mais incluent souvent la diffusion de contenus considérés comme contraires à l'ordre public ou aux valeurs morales. Ces arrestations traduisent une volonté de reprise en main du contenu numérique par les institutions.

FESTIVAL VUES D'AFRIQUE 2025 :

Le film algérien « Tayara Safra » sacré à Montréal

Le Canada a accueilli la 41e édition du festival international du cinéma Vues d'Afrique, avec une sélection de 86 productions issues de 32 pays. Lors de cet événement, le film algérien TayaraSafra, de HadjerSebata, a été récompensé.

Le 41e festival international de cinéma Vues d'Afrique, présenté par Québecor, a dévoilé jeudi dernier son palmarès devant un public nombreux, des personnalités du septième art et des représentants des commanditaires des prix remis, en cette occasion.

Le court métrage « TayaraSafra » de HadjerSebata récompensé au Festival Vues d'Afrique 2025

Cette nouvelle édition a attiré de nombreux cinéphiles et spectateurs au Cinéma du Parc

de Montréal pour découvrir de nouvelles productions et des œuvres issues du continent africain. À l'issue de cet événement, les organisateurs ont dévoilé le palmarès des courts et longs métrages qui ont brillé lors de ce festival.

Dans la liste des films primés figure le nom d'un court métrage algérien réalisé par HadjerSebata. Il en est question de « TayaraSafra », avion jaune en français, une fiction qui revient sur les pratiques inhumaines de l'armée coloniale française durant la guerre de libération nationale.

Produit par le centre algérien de développement du cinéma, ce film a reçu le prix de la fiction court et moyen métrage, remis par l'Organisation internationale de la Francophonie.

TayaraSafra, un court métrage qui rend hommage à toutes les Algériennes

Le film raconte en 40 minutes la période allant de 1956 à 1957 et revient sur l'histoire de Djamila, une jeune fille dont le père, Saïd, était tenu responsable de l'assassinat de son fils, Mustapha, par l'armée française, car il voulait le voir intégrer les équipes de la police coloniale, un poste qu'il occupait lui-même. Un événement tragique qui a gravement marqué Djamila, qui va tenter de venger son frère.

Cette fiction rend hommage à la Moudjahida Djamila Bouhired, mais aussi à toutes les femmes algériennes, qui ont perdu un frère, un père, un grand-père ou un oncle durant la guerre de libération.

Une équipe talentueuse d'actrices et



d'acteurs, parmi lesquels Sid Ahmed Agoumi, SouhilaMaalem, NouaraBerrah, Fatiha Soltane, NasreddineDjoudi et Laurent Gernigon, donne vie à ce film. Le scénario est né de la plume conjointe de la réalisatrice HadjerSebata et de Karim Khedim, enrichi par la musique douce d'Amine Dahane et de la voix mélodieuse de Nada Rayhane.

AVIS DE DECES

Décès à la Mecque de notre cousine :

ZGAOULA Dalila

Notre cousine et mère, Zgaoula Dalila est décédée cette semaine à la Mecque, après avoir accompli la "Omra", a-t-on officiellement appris auprès de sa famille.

Une dame appréciée par sa bonté et sa générosité, laissant derrière elle toute une famille.

Son mari Ahmed, son fils Adel, sa fille Keltoum parents et proches prient Allah le tout puissant d'accorder à la défunte sa sainte miséricorde et de l'accueillir en son vaste paradis. Repose en paix Dalila

انا لله وانا اليه راجعون

Son cousin germain Tayeb Zgaoula, ses parents